

cyberpresse.ca

LA PRESSE



NFL 15^e SEMAINE

DES VICTOIRES SERRÉES ET UNE DISCUTABLE

BILAN DU WEEK-END SPORTS PAGES 1 ET 2

Brett Favre (4) et Jerricho Cotchery (89).
Les Jets l'ont emporté 31-27 contre les Bills.
PHOTO BILL KOSTROUN, AP

LES GROUPES HOMMAGE

PLUS VRAIS QUE LES VRAIS!

Ces groupes ne font pas que la tournée des bars. Quelques-uns se produisent sur des scènes mythiques de la planète.

ALAIN DE REPENTIGNY
ARTS ET SPECTACLES
PAGES 1 ET 2

JEUX VIDÉO

PRINCE OF PERSIA RÉINVENTER L'ÉLÉGANCE

KEVIN MASSÉ
ARTS ET SPECTACLES
PAGE 6

BANC D'ESSAI MITSUBISHI LANCER RALLIANT

Le juste compromis?
L'AUTO PAGES 1 ET 8

Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Maintenant que Charest a les deux mains sur le volant, j'espère qu'il a ses pneus d'hiver.

Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

EXCLUSIF

UNE SURPRIME AUX EMBOUTEILLAGES?

L'industrie du camionnage perdrait 275 millions par année à cause de la circulation dantesque à Montréal

BRUNO BISSON

En raison des conditions de circulation dantesques qui sévissent depuis des mois dans l'île de Montréal, les grandes entreprises de camionnage du Québec envisagent d'imposer une surprime à leurs clients

pour y ramasser ou livrer des marchandises.

Selon l'Association du camionnage du Québec, qui regroupe les plus importantes entreprises de transport routier de la province, les retards causés par les embouteillages, les chantiers, les ponts fermés ou la congestion générale

des routes et des rues de Montréal pourraient faire perdre jusqu'à 275 millions de dollars par année à l'industrie en salaires et en carburant consommé en pure perte. Une moyenne d'environ 750 000\$ par jour.

Quant à l'impact environnemental de ces milliers de camions

immobilisés, dont les moteurs brûlent quelque 3,76 litres de gazole à l'heure au ralenti, il pourrait s'élever à 50 000 tonnes de gaz à effet de serre (GES) par année, uniquement en raison des conditions de circulation.

► Voir **SURPRIME** en page 7

« QUELLE RÉCESSION? »

Malgré la crise économique qui frappe, les consommateurs se sont rués dans les magasins ce week-end



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Si des détaillants ont remarqué une reprise des ventes cette fin de semaine, d'autres ressentent le ralentissement de l'économie.

UN REPORTAGE DE DAPHNÉ CAMERON ET VIOLAINE BALLIVY
PAGES A2 ET A3

Micro-politiciens dans Ville-Marie

LA CHRONIQUE DE MICHÈLE OUMET PAGE A5

Le livre meurt (et ce n'est pas grave)

LA CHRONIQUE DE PATRICK LAGACÉ PAGE A10

PNEUS D'HIVER

Pas de pitié pour les retardataires

VIOLAINE BALLIVY PAGE A8

VILLE DE MONTRÉAL

3,1 millions de contrats à un ex-mafieux

ANDRÉ CÉDILOT ET ANDRÉ NOËL PAGE A4

BUSH EN IRAK

Chaussures au visage et insulte canine



PHOTO KEVIN LAMARQUE, REUTERS

Lors d'une visite-surprise à Bagdad hier, George W. Bush a évité de justesse une paire de chaussures lancée par un journaliste irakien au moment où il serrait la main du premier ministre irakien, Nouri al-Malaki. Le président américain venait d'affirmer que la guerre n'était pas finie mais que la victoire était en vue en Irak. Le journaliste a crié: « C'est le baiser de l'adieu, espèce de chien », avant d'être maîtrisé, puis expulsé de la salle. **NOS INFORMATIONS PAGE A13**

UN MANAGEMENT MORAL :

UNE RÉPONSE PARTIELLE À LA CRISE ÉCONOMIQUE ET HUMAINE ?

« Tout vous a été confié... »

Préface de Jacques Lamarre, président et chef de la direction du Groupe SNC-Lavalin inc.

www.notreprojet.org

PRESSES DE LA RENAISSANCE



Modèle de management développé depuis 1933 par les équipes travaillant avec J.-René Ouimet, le fondateur, puis ensuite avec J.-Robert Ouimet, basé sur le bien-être des personnes qui œuvrent dans les entreprises et sur la croissance de l'efficacité et du profit compétitif.



J.-Robert Ouimet

ACHATS DU TEMPS DES FÊTES

Les achats de Noël en chiffres

30
MILLIARDS



374
MILLIONS

2000
ABC



C'est la somme colossale que les consommateurs canadiens ont laissée dans les caisses des commerçants en décembre 2006. Qu'ont-ils offert en cadeau? Beaucoup de produits de beauté (200 millions de dollars de ventes), de bijoux (144 millions) et de petits électroménagers (196 millions).

Les Canadiens ont le bec sucré à Noël. Ils dépensent presque deux fois plus en bonbons, chocolats et autres douceurs en décembre que pendant tous les autres mois de l'année.

Plus de 2000 travailleurs fabriquent des jeux et des jouets au Canada. La plupart des cadeaux pour les enfants viennent toutefois de l'étranger: les Canadiens ont acheté pour 112 millions de dollars de poupées *made in China* en 2006.

Les Canadiens ont dépensé près de 196 millions de dollars en décorations de Noël l'an dernier. La quasi-totalité venait de la Chine: 177 millions de dollars.

Sources: Statistique Canada, Cefrio, La Presse Canadienne

LA CRISE MÉNAGE



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE
Magasinage des Fêtes au Quartier DIX30.

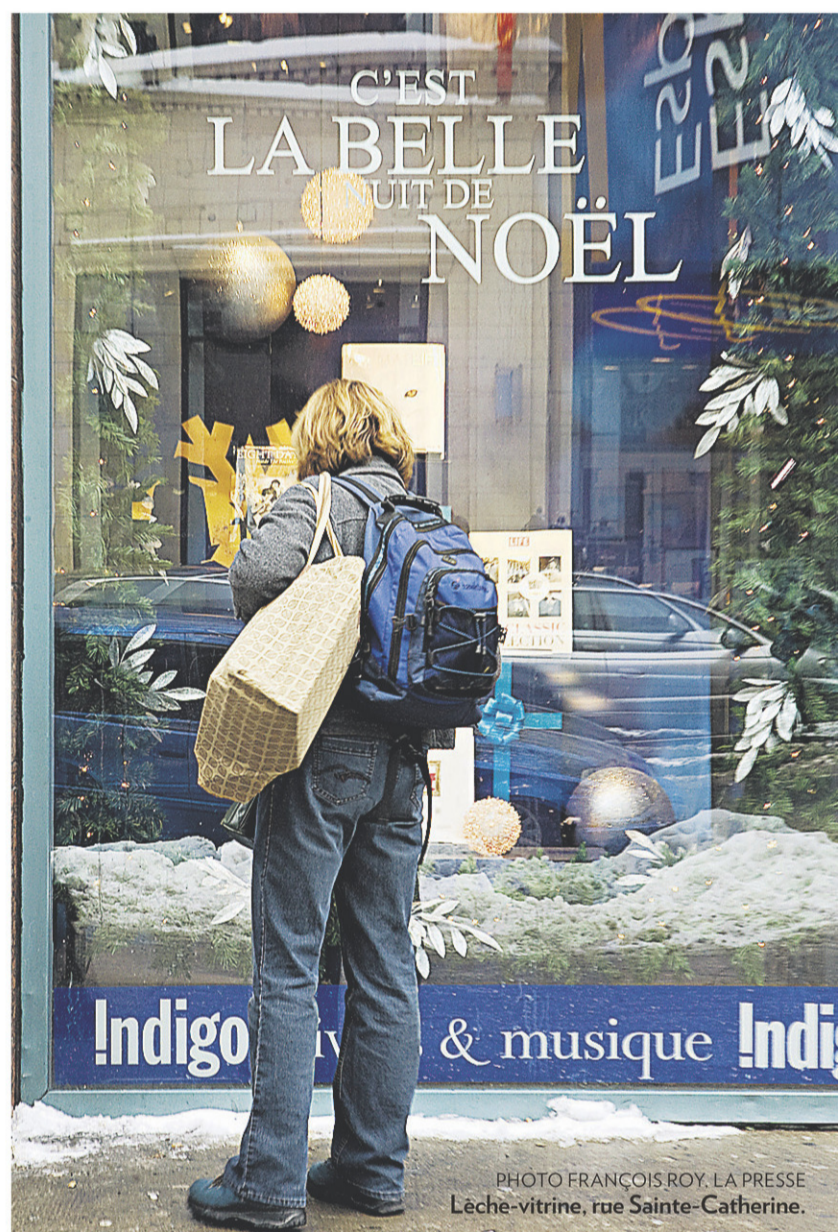


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE
Lèche-vitrine, rue Sainte-Catherine.

HUBLOT
GENEVE

BIG BANG

Disponible exclusivement chez :

CHÂTEAU D'IVOIRE
JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL: (514) 845-4651 SANS-FRAIS: 1-888-883-8283
WWW.CHATEAUDIVOIRE.COM

Hublot TV sur: www.hublot.com

Des Fêtes avant la disette

Les entreprises modèrent leurs célébrations

VIOLAINE BALLIVY

La disette sera pour plus tard. Les Québécois n'auraient pas l'intention de faire régime pour le réveillon, et les restaurateurs gardent la sourire – pour le moment, du moins. Si seulement toutes les entreprises pouvaient en faire autant...

Car plusieurs sociétés ont décidé de limiter les célébrations de fin d'année en prévision du ralentissement économique. «Plusieurs *partys* de bureau ont été soit réduits, soit carrément annulés», confirme Jean-François Chartrand, directeur de l'hôtel Hilton de Laval, prisé par la clientèle d'affaires. L'impact est très fort.

Les fêtes d'entreprises sont moins nombreuses et les menus demandés sont un peu moins haut de gamme, donc moins chers, renchérit Denise Cornellier, à la tête du ser-

vice de traiteur du même nom depuis 20 ans.

«Les entreprises voient que cela va mal ou appréhendent que cela aille mal, et elles veulent économiser partout», dit Jacqueline Besson, propriétaire du traiteur Agnus Dei. On réduit les dépenses en n'invitant pas les conjoints des employés et en n'offrant pas d'alcool pendant le repas, lui-même servi dans de la vaisselle en plastique jetable.

Les commandes sont aussi très tardives, «comme s'ils espéraient que la situation économique s'améliore subitement», dit-elle.

Côté fêtes privées, les choses semblent aller plus rondement. Line Lemay travaille au Duc de Lorraine depuis 30 ans et elle prévoit préparer pas moins de 500 bûches de Noël cette année, soit autant que l'an dernier.

L'hôtel Saint-Paul note un petit retard dans ses réserva-

tions pour le réveillon, «mais il est certainement causé par le fait que le 31 décembre tombe en plein milieu de semaine. C'est comme ça chaque fois. Sinon, le mois de décembre est aussi bon qu'en 2007», dit Claudia Passarelli.

«Les gens gardent l'esprit des Fêtes», confirme Karine Lapointe, du traiteur Au Chemin faisant, à Montréal. Elle ne note aucun ralentissement, bien au contraire. «Cela pourrait même être une très bonne année pour les petits traiteurs qui ne sont pas trop haut de gamme. Les gens ne voyageront pas à Noël pour économiser, et ils feront appel à nos services.»

Reste que l'avenir suscite bien des appréhensions. «On se parle entre restaurateurs et on fait tous la même chose: on met de l'argent de côté. Janvier et février seront difficiles», confie André Loiseau, chef de Carte blanche.

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

SOMMAIRE

Amusez-vous!	SPORTS 7	Loteries	A7
Astrologie du jour	AFFAIRES 8	Monde	A13 et 16
Décès	AFFAIRES 8	Petites annonces	AFFAIRES 4 et 7
Forum	A14 et 15	Sudoku	AFFAIRES 4
Horaire télévision	ARTS 4		

Météo

Nuageux avec faible pluie, maximum 8, minimum -2. AFFAIRES 8

ACHATS DU TEMPS DES FÊTES

12
MILLIARDS

Le nombre de litres de vin pétillant vendus au Canada en 2006.



372
DOLLARS

La somme moyenne dépensée sur l'internet pendant la période du magasinage des Fêtes par les consommateurs québécois en 2007.



644
DOLLARS

La somme moyenne que les ménages québécois prévoient dépenser à Noël cette année, selon un sondage mené pour l'Association québécoise du commerce au détail. Les deux tiers iront à l'achat de cadeaux.

Sources: Statistique Canada, Cefrio, La Presse Canadienne

LES MAGASINS

BIEN QUE LES PARTYS DE BUREAU SE SOIENT MIS AU RÉGIME MINCEUR ET QUE LES VENTES AU DÉTAIL AIENT CHUTÉ DEPUIS LE MOIS DE NOVEMBRE, L'ENGOUEMENT DES CONSOMMATEURS – QUI ONT INVESTI MASSIVEMENT LES BOUTIQUES CE WEEK-END – SEMBLE INDiquer QUE LE PÈRE NOËL N'EST PAS TROP TOUCHÉ PAR LA RÉCESSION. DU MOINS, PAS POUR L'INSTANT.



DAPHNÉ CAMERON

Le spectre de la récession était loin de planer sur les rayons des magasins ce week-end. Après un recul de 6 % des ventes au détail la première semaine de décembre au Québec, les consommateurs semblent avoir repris les magasins d'assaut juste à temps pour les Fêtes.

Centre Eaton, samedi après-midi. Des milliers de consommateurs jouent du coude. Le couloir souterrain qui relie le centre commercial à la Place Montréal Trust a des allures de pont Champlain en pleine heure de pointe.

Même scénario le lendemain au Wal-Mart situé à l'angle du boulevard Décarie et de la rue Jean-Talon Ouest. Les paniers des clients ont formé un embouteillage près de l'entrée du magasin. Au quartier DIX30, à Brossard, l'effet de foule est

moins frappant. Mais malgré un froid de canard, le stationnement est plein à craquer.

«La récession... quelle récession? lance à la blague Léonie Caron, attablée dans un café du Centre Eaton. Asseyez-vous quelques minutes et regardez ce que les gens achètent et ce qu'ils portent. Je reviens de

«La récession... quelle récession?» lance à la blague une cliente du Centre Eaton.

chez Ogilvy et Holt Renfrew, et c'était noir de monde. Pour ma part, j'ai de la misère à percevoir l'impact chez la clientèle du centre-ville.»

Gabrielle Picard, 25 ans, qui travaille comme acheteuse de vêtements, peinait également à voir l'impact de la décroissance annoncée sur les habitudes d'achat du temps des Fêtes.

«Je reviens tout juste de Los Angeles et laissez-moi vous dire que là-bas, c'est mort. Les centres commerciaux sont vides. On sent que tout le monde est en mode attente et que personne n'ose dépenser pour Noël. Ici, c'est le contraire. Et puis il y a plus de rabais qu'à l'habitude. Personnellement, ça me motive à faire le tour des magasins parce que j'en ai plus pour mon argent.»

Commerçants optimistes

Selon les commerçants interrogés par *La Presse*, l'effet psychologique de la crise financière ne s'est pas manifesté de façon dramatique chez leurs clients.

«Le marché québécois est dans une bulle, affirme Ari Terziyan, propriétaire de Jouets Choo-Choo, dans le quartier DIX30. C'est sûr qu'il y a eu une petite baisse de ventes dans les dernières semaines, mais, pour l'instant, les clients maintiennent leur rythme de consommation habituel. Les gens ne perdent pas leurs jobs dans la grande région de Montréal.

Il n'y a pas de scieries ou de constructeurs automobiles. J'ai donc bon espoir de faire de bons chiffres les trois fins de semaine avant Noël.»

«C'est clair que la récession va avoir un impact, mais aujourd'hui, c'est la folie furieuse! Il n'y a même plus de paniers, constate une membre de la direction du Wal-Mart de la rue Jean-Talon. Généralement, la moyenne d'achat par panier se situe entre 43 \$ et 45 \$. Samedi, elle est montée à 53 \$. Par contre, nos ventes de jouets samedi ont chuté de 8 % par rapport à la même journée l'an dernier.»

Même si les mauvaises nouvelles économiques ne semblent pas avoir résonné dans les boutiques et grands magasins ce week-end, les effets du ralentissement économique se sont fait sentir dans les dernières semaines.

D'après la firme d'experts RSM Richter, qui compile chaque semaine les ventes de 26 grandes chaînes de la province, celles-ci ont diminué de 6 % en novembre 2008 par rapport à la même période l'an dernier. Les nouvelles ne sont pas meilleures pour la

première semaine de décembre. La baisse serait aussi importante, autour de 6 %.

Selon Benoît Duguay, professeur à l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal, il est impossible que le consommateur ne réagisse pas à toutes les mauvaises nouvelles qui défilent depuis des semaines.

«On observe beaucoup de *hit and run*. Le consommateur magasine beaucoup – c'est une activité de loisir –, il entre dans plusieurs boutiques, mais s'il ne trouve pas ce qui lui plaît, il en ressort tout de suite. Les stationnements des centres commerciaux sont pleins, mais les gens n'en ressortent pas avec beaucoup de paquets dans les bras.»

Le père Noël se mettra-t-il en mode récession cette année? «Noël, c'est Noël. Il n'est pas question pour moi de ne pas offrir de cadeaux, résume un client, Guillaume Hamel. Si les temps sont durs, alors il faudra serrer la ceinture après le temps des Fêtes!»

– Avec la collaboration de Violaine Ballivy

SACRÉ SAPIN

VIOLAINE BALLIVY

À 79 ans, Noël Roy en a vu passer, des périodes de ralentissement économique. Des mois de décembre où il faut se serrer la ceinture, où les mines sont longues et les joues plus creuses. Mais depuis 63 ans qu'il travaille dans le domaine, il n'a jamais vu une crise nuire à son commerce de sapins. Et ce n'est pas cette année que cela va changer. L'arbre de Noël, c'est incontournable.

«Les cadeaux seront peut-être plus petits au pied du sapin, cette année, mais l'arbre, lui, il va encore trôner dans les salons. On ne peut pas s'en passer», constate l'homme d'une voix posée, dans un stand du marché Atwater.

«Les gens vont économiser ailleurs, mais pas là. C'est sacré, un sapin, à Noël», soutient aussi André Bédard, à l'autre bout de la ville, dans un quartier où les portefeuilles sont souvent moins garnis. Samedi, au marché Saint-Jacques, rue Amherst, les clients défilent à un rythme soutenu avant même le coup de 10h.

«Il y a quelque chose de très romantique dans le fait d'avoir un arbre dans la maison. Ça sent tellement bon! Et mes filles seraient sincèrement déçues si je n'en achetais pas», dit Danielle d'Aragon, avant de préciser, souriante aux lèvres: «Mes filles ont plus de 30 ans!»

D'ailleurs, on ne magasine pas un sapin comme on magasine une télévision ou un lave-vaisselle, en courant les aubaines et en comparant les prix d'un marchand à l'autre.

«J'ai quand même marchandé le mien, affirme Danielle d'Aragon. J'ai obtenu 5 \$ de rabais parce que des branches sont recouvertes de glace, mais je n'aurais pas pris la peine de magasiner.»

«Je suis venue ici parce que c'est juste à côté de chez moi; c'est plus simple pour rapporter le sapin à la maison», dit Patricia Racine, croisée avec sa fille dans une étrange forêt artificielle de sapins naturels, avenue du Mont-Royal. «On respecte une tradition non écrite: on le prend toujours au même endroit», note Georges Aubé.

Étienne Laurier a quand même été surpris du prix qu'on lui a demandé. «Il me semblait que c'était moins cher quand j'allais l'acheter avec mon père.» «Peut-être, mais c'était à Laval, et ce n'était pas toi qui payais!» réplique sa copine. Ces réticences ne suffiront pas à priver d'un sapin de six pieds ce couple d'étudiants au budget limité. Ce sera un arbre cultivé de surcroît. À 40 \$.

Ironie du sort, certains détaillants croient même que ce temps des Fêtes sera l'un de leurs meilleurs, précisément en raison du ralentissement économique. Bien des Québécois qui ont l'habitude de passer le réveillon en Floride pourraient en effet décider de rester ici cette année. Ils dépenseront au Québec plutôt qu'à l'étranger. «Il y a des signes qui ne trompent pas, dit Réjean Geoffrion, gérant des pépinières Jasmin de Montréal. Je n'ai jamais autant vendu de petites branches de sapin, que les gens utilisent pour décorer les portes et les fenêtres. C'est bon pour nous.»



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE
Réjean Vigneault et sa fille Pascale choisissent un sapin.

COMBIEN POUR UN SAPIN?

Combien coûte un sapin baumier de six pieds de hauteur, le type préféré des Québécois? Le prix d'un arbre de Noël varie grandement d'un endroit à l'autre, surtout si l'on prend la peine sortir de l'île de Montréal, a constaté *La Presse*.

25 \$ > Une aubaine réservée aux automobilistes qui pourront se rendre directement chez un producteur comme Plantations Univert, à Bonsecours, en Estrie.

30 \$ > Aux pépinières Éco-Verdure ou Botanix, à Laval.

35 \$ > Aux plantations Fernet, sur la

Rive-Sud. À ce prix, les enfants ont droit à une balade en carriole tirée par des chevaux.

40 \$ > Dans les marchés publics Jean-Talon, Saint-Jacques et Atwater, à Montréal.

48 \$ > En plein cœur du Plateau, à la sortie du métro Mont-Royal.

50 \$ > Au parc Lahaie, à l'angle des boulevards Saint-Laurent et Saint-Joseph.

125 \$ > Pour un arbre géant de 12, 13 pieds acheté au marché Atwater. Noël Roy en vend deux ou trois par année, à des particuliers «qui ont de bien grandes maisons».



Les propriétaires des Pavages Tallarita, Tony Tallarita et Nello Di Rienzo, ont été arrêtés en novembre 2006 dans le cadre de l'opération antimafia Colisée.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LAPRESSE

Un ex-mafieux au service de la Ville

Montréal accorde 3,1 millions de contrats à l'entreprise de Nello Di Rienzo

ANDRÉ CÉDILOT
ET ANDRÉ NOËL

Au cours des trois dernières années, la Ville de Montréal et des municipalités voisines ont donné pour 4,5 millions de contrats à une entreprise d'asphaltage de Saint-Léonard dont les propriétaires ont été arrêtés lors de la spectaculaire opération antimafia Colisée, dirigée contre le clan Rizzuto, en novembre 2006.

Bien qu'ils s'en soient tirés à bon compte devant le tribunal, Tony Tallarita, 37 ans,

et Nello Di Rienzo, 39 ans, sont les actionnaires à parts égales des Pavages Tallarita Canada, spécialisés dans la pose d'asphalte et de pavé uni. Depuis peu, ils sont aussi les dirigeants de Construction Rockburn, sise dans le même immeuble, au 8225, rue du Creusot, à Saint-Léonard.

Par voie de soumissions, Tallarita et Di Rienzo ont décroché depuis deux ans pas moins de six contrats de la Ville de Montréal pour des travaux d'infrastructure totalisant 3,1 millions. La majeure partie de cet argent leur a été versé depuis

leurs démêlés avec la justice, dans le cadre du programme de réfection 2008 des rues de la grande métropole. Depuis juin, ils ont notamment réalisé des travaux dans les arrondissements de Ville-Marie et Notre-Dame-de-Grâce-Côte-des-Neiges.

Depuis 2005, Pavages Tallarita a aussi travaillé dans les municipalités de Westmount, Terrebonne, Longueuil, Mont-Royal, La Prairie et Salaberry-de-Valleyfield. Dans ce dernier cas, l'appel d'offres portait sur l'asphaltage de trois rues et du stationnement du poste de police local. La facture s'élevait à 367 500\$. En tout, les six contrats ont rapporté 1,4 million à Tallarita et Di Rienzo.

Les trois principaux contrats de la Ville de Montréal, dont un dit « d'agglomération » d'une valeur de 2,9 millions, ont été donnés en juin et août dernier, alors que les deux hommes venaient à peine d'en finir avec la justice.

À l'issue de l'enquête Colisée, Tallarita et Di Rienzo ont été décrits devant la cour comme les chefs d'une cellule mafieuse du clan Rizzuto spécialisée dans l'exportation massive de marijuana vers les États-Unis. La preuve a révélé que le groupe en envoyait régulièrement de 25 à 60 livres en Floride et au Maryland. Il projetait d'en expédier 225 livres par mois. Profits estimés: 675 000\$ par mois

« Que les propriétaires aient un passé criminel ou pas, ce ne sont pas des éléments que nous vérifions. »

— René Marcil, Ville de Montréal

ou 8,2 millions par année en devises américaines. La drogue transitait par la réserve amérindienne d'Akwesasne avant de passer en territoire américain.

Dans le cadre de négociations avec les avocats de plusieurs accusés, le ministère public a consenti à retirer les accusations portées contre Tallarita, tandis que Di Rienzo s'en est sorti avec une peine équivalant à trois ans de prison et une amende de 15 000\$. Le 8 novembre 2007, Di Rienzo s'est reconnu coupable en Cour du Québec de gangstérisme et de complot pour trafic de marijuana. Il avait pris la relève de son frère Giovanni, extradé aux États-Unis pour avoir aidé des trafiquants colombiens à blanchir plus de 100 millions au début des années 2000.

Le 29 juin 2005, les policiers ont découvert une serre hydroponique dans le complexe commercial qui jouxte les anciens locaux de Pavages Tallarita, au 4537, rue J.-B.-Martineau, à Saint-Léonard. Ils avaient saisi 269 plants de marijuana ainsi que l'équipement pour les faire pousser. Un mois plus tôt, un messageur avait été interpellé à la frontière en possession de 147 500\$. L'argent se trouvait dans une petite cache aménagée dans une fourgonnette utilisée par des trafiquants autochtones.

Une caution de 100 000\$

Avant de se lancer en affaires avec Tallarita au début des années 2000, Di Rienzo a déclaré à son enquête sur cautionnement qu'il avait été l'un des fondateurs d'Ulisse Construction. « On faisait des balcons de ciment et on construisait des maisons », a-t-il dit, en précisant que le chiffre d'affaires était passé de 80 000\$ à 2,5 millions en quelques années. Personnellement, il en est ressorti avec un bénéfice net de 125 000\$, qu'il a réinvesti dans Pavages Tallarita. Depuis, il a

acquis ses propres cartes de qualification dans l'industrie de la construction en suivant plusieurs cours de formation. En plus d'administrer la compagnie, il supervise le travail de ses hommes de chantier.

Également appelée à témoigner, la femme de Di Rienzo était prête à verser une caution de 100 000\$ en échange de la mise en liberté de son mari. Coiffeuse de son état, elle disait conduire une Porsche Cayenne et empocher 30 000\$ par année. Pour sa part, son mari gagnait environ 50 000\$ par année. Marié depuis neuf ans, le couple habite une maison évaluée à 390 000\$, à Laval. Au besoin, elle prévoyait appeler à la rescousse son père, Nicola Speranza. Ce dernier est l'un des propriétaires du bar Laennec, désigné par la police comme le lieu de rencontre de la nouvelle génération de mafiosi. À l'instar du café Consenza, à Saint-Léonard, l'endroit a été sous constante observation durant l'enquête Colisée. Les deux établissements sont aujourd'hui fermés.

Sans les connaître personnellement, M^{me} Di Rienzo n'a pas caché avoir déjà côtoyé dans des réceptions la plupart des grands noms de la mafia montréalaise, tels que Nicolò Rizzuto, Rocco Sollecito, Francesco Arcadi et bien d'autres, également tous condamnés en marge de l'opération Colisée. « Mon mari les connaît aussi, mais je ne sais pas s'il les rencontre », a-t-elle dit devant le tribunal.

De son côté, Di Rienzo a non seulement affirmé les connaître, mais il dit avoir déjà exécuté des travaux à la maison de Francesco Del Balso et pour quelques autres. Il a aussi affirmé avoir dirigé plusieurs d'entre eux vers des entrepreneurs auxquels il voue une pleine confiance. À l'issue de trois jours d'audience, Di Rienzo s'est vu refuser tout cautionnement par le juge Carol Richer. Quant à Tallarita, il était déjà en liberté provisoire moyennant une caution de 100 000\$.

À Québec d'enquêter?

Joint par *La Presse*, le directeur de la réalisation des travaux de construction à la Ville de Montréal, Robert Marcil, a déclaré que rien dans la Loi des cités et villes n'oblige les municipalités à passer au tamis les entrepreneurs qui sollicitent des contrats publics. « Que les propriétaires aient un passé criminel ou pas, ce ne sont pas des éléments que nous vérifions », a-t-il dit sans détour, en se demandant si c'est légal de le faire. « On n'est pas obligé de vérifier, et on ne peut probablement pas le faire. Il faudrait consulter un avocat », estime le haut fonctionnaire.

« En général, tout ce qu'on fait, c'est de s'assurer que le soumissionnaire détient un permis de la Régie du bâtiment du Québec. On vérifie les états financiers de l'entreprise dans les registres du ministère des Institutions financières, à l'IGIF, comme on dit », a précisé M. Marcil. En bref, si l'entreprise est légalement constituée, qu'elle répond à tous les critères de l'appel d'offres et qu'elle présente la plus basse soumission, la Ville lui accorde le contrat. « C'est comme ça dans toutes les municipalités », a ajouté M. Marcil.

De son point de vue, c'est au gouvernement du Québec de faire des enquêtes poussées, « car c'est lui, par l'entremise de la Régie du bâtiment, qui donne les permis aux entreprises pour réaliser les contrats », estime M. Marcil. En 2000, inquiètes de l'énorme pouvoir financier du crime organisé et de son infiltration dans le monde des affaires, la Fédération canadienne des municipalités (FCM) avait soulevé la question lors d'un colloque tenu à Montréal. De toute évidence, la mise en garde a fait long feu.

SALON DES MÉTIERS D'ART

PLACE BONAVENTURE — ENTRÉE LIBRE
DU 5 AU 21 DÉCEMBRE 2008

www.salondesmetiersdart.com

DE 11 H À 21 H, DU LUNDI AU SAMEDI, DE 11 H À 18 H, LES DIMANCHES



SIGNÉ MÉTIERS D'ART
— ERIC MATHIEU —

Pensez vert : prenez le metro et apportez vos sacs!

CONCOURS CADEAUX SIGNÉS

Remplissez ce bulletin de participation, déposez-le dans la boîte prévue à cette fin à l'entrée du Salon des métiers d'art. Vous pourriez gagner l'une des nombreuses créations signées, offertes par les artisans tous les jours.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

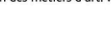
VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____ COURRIEL _____

Pour participer, vous devez répondre à cette question : **Nommez un des artisans du Salon des métiers d'art ?**

Règlements du concours disponibles au Salon des métiers d'art. Valeur totale des prix offerts : 2033 \$. Fac-similés refusés.

Un événement présenté par le Conseil des métiers d'art du Québec



CYBERPRESSE.CA

TOP 10

Quelles ont été les 10 nouvelles les plus lues sur Cyberpresse en 2008? Pour le savoir, tapez cyberpresse.ca/retrospective



PHOTOS

Que fait le père Noël en attendant la grande nuit? La réponse sur cyberpresse.ca/perenoel

DUMONT

Qui succédera à Mario Dumont à la tête de l'ADQ? À suivre sur cyberpresse.ca/adq

NOS BLOGUES

MARIE-CLAUDE LORTIE

La meilleure émission à la télé: la politique!

En fait, cette saison, c'est la politique qui donne le meilleur show en ville. Lisez la suite sur cyberpresse.ca/lortie

Micro-politiciens dans Ville-Marie



MICHÈLE OUMIET
CHRONIQUE

Pierre Mainville, conseiller dans Ville-Marie, marche d'un pas lent, dépose ses feuilles sur un lutrin, regarde les journalistes, s'éclaircit la gorge et commence à parler. «Il y a un an, je croyais que l'arrivée de Benoit Labonté à la tête de Vision Montréal pourrait nous permettre un renouveau mobilisateur et, ainsi, de gagner la mairie de Montréal. Aujourd'hui, je n'y crois plus.» Et il poursuit en critiquant son chef: pas un homme d'équipe, manque total de transparence et d'empathie avec le caucus, déci-

Dans un moment critique, un néophyte se retrouve avec la balance du pouvoir dans Ville-Marie.

sions prises en groupe restreint avec des conseillers parfois inconnus des élus. Pierre Mainville siègera dorénavant comme indépendant. Avec son départ, Benoit Labonté perd sa majorité. Cinq élus siègent au conseil d'arrondissement de Ville-Marie: deux de Vision Montréal, deux d'Union Montréal (le parti du maire Gérald Tremblay) et un indépendant, Pierre Mainville. M. Mainville a donc la balance du pouvoir. Dans Ville-Marie, un arrondissement stratégique. Il aura droit de vie et de mort sur les décisions qui touchent le centre-ville, le cœur de la métropole.

Pierre Mainville n'est pas le conseiller du mois. C'est un homme affable, un retraité qui a travaillé 31 ans comme technicien à Radio-Canada. Il a été élu en 2005 sous la bannière de Vision Montréal. Ses interventions au conseil d'arrondissement n'ont jamais été transcendantes... quand on les comprenait, car il a la fâcheuse habitude d'avaler ses mots. On est loin de la bête politique. Il est modeste, il connaît ses limites. «La politique, c'est nouveau, admet-il. Je suis en apprentissage. Je n'ai pas la finesse qui me permettrait de tout comprendre.» Ce néophyte de la politique – qui s'égare facilement dans les méandres des dossiers complexes et avoue candidement qu'il n'y comprend pas grand-chose –, ce néophyte, donc, se retrouve avec la balance du pouvoir. Dans un moment critique. Dieu sait que 2009 ne sera pas une année facile avec la récession qui s'abat sur le Québec, les élections municipales de novembre et la guerre politique qui oppose Gérald Tremblay à Benoit Labonté. Comment peut-on abandonner le sort du centre-ville entre les mains de Pierre Mainville? Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans la politique municipale. Appelons cela les aberrations de la micro-démocratie.

Les citoyens ne sont guère mieux servis avec Benoit Labonté,

qui perd ses collaborateurs les uns après les autres. La liste est longue: Yves Lemire, directeur général, Robert Laramée, directeur général et conseiller politique, Pierre D'Amours, chef de cabinet, Stéphane Dion, chef de cabinet, Claire Saint-Arnaud, conseillère et leader de l'opposition, Félix-Antoine Jolicœur, attaché politique. Ils ont tous claqué la porte. Ça frise l'hémorragie. Même s'il y a de moins en moins de monde dans le bateau de Vision Montréal, Benoit Labonté reste impassible, sûr de lui. J'ai parlé à plusieurs de ses anciens collaborateurs. La liste des reproches est aussi longue que celle des départs: il ne consulte pas et n'a pas d'esprit d'équipe, il ne travaille pas avec les élus, il ne connaît pas le fonctionnement de la machine politique, il est contrôlant, il manque de leadership, il est incapable de mettre son poing sur la table. «Au lieu de rassembler, il fait le vide autour de lui», a ajouté un ex-collègue. Un autre lui a déjà demandé: «Veux-tu aussi être chef de cabinet et attaché politique?» J'ai balancé toutes ces remarques à Benoit Labonté. Il m'a regardée, mi-éberlué, mi-amusé. «Vous voulez que je réponde à tout ça?» a-t-il dit. Puis il a enchaîné: «Il y a certaines décisions qu'on prend seul. S'ils voulaient une mauviette, ils se sont trompés de personne.» N'empêche, le parti et le chef en arrache. Lorsque Benoit Labonté a été nommé à la tête de Vision Montréal, en mars, le parti vivait. Seulement deux arrondissements sur 19 avaient des associations locales et il n'y avait que 92 membres actifs. Le parti dormait au gaz depuis 2005, c'est-à-dire depuis le départ de Pierre Bourque. Chaque



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE
Pierre Mainville, ancien représentant de Vision Montréal, siègera dorénavant comme indépendant au conseil d'arrondissement de Ville-Marie.

conseiller faisait sa petite affaire. Vision Montréal était devenu une coquille vide qui roulait sur les restants de Pierre Bourque. Avec l'arrivée de Benoit Labonté, Vision Montréal a repris du poil de la bête. La plupart des arrondissements ont créé une association locale et le recrutement des membres a redémarré. Quant à l'état des finances du parti et au coût de la course à la direction, M. Labonté refuse d'en

parler. Course est un grand mot, d'ailleurs: M. Labonté était le seul à convoiter le poste. Pourquoi un tel mutisme? Si Benoit Labonté continue à pratiquer la politique de la terre brûlée en faisant le vide autour de lui, il risque de trouver l'année 2009 longue et de se faire manger tout rond par Gérald Tremblay.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: michele.ouimet@lapresse.ca

Une robe de Julie Couillard sera vendue aux enchères

LA PRESSE CANADIENNE

La célèbre robe de Julie Couillard sera vendue aux enchères le printemps prochain, a fait savoir le chroniqueur mondain québécois Michel Girouard. Il s'agit de la robe au décol-

leté généreux que portait Julie Couillard lors de la prestation de serment de l'ex-ministre Maxime Bernier, qui était alors son ami de cœur, en août 2007. Une photo de M^{me} Couillard portant la robe à motifs cachemire a été reproduite à maintes reprises

par les médias quand la controverse qui a entouré la fin de sa liaison avec M. Bernier a éclaté. Plusieurs commentateurs avaient estimé que la tenue était inappropriée pour la cérémonie à Rideau Hall. M. Girouard, qui n'a rencontré M^{me} Couillard que tout récemment,

dans un restaurant en vogue de Montréal, la décrit en termes flatteurs sur son site internet, la qualifiant d'intelligente, ouverte mais un peu méfiante, chose normale dans les circonstances, selon lui. Il n'est pas aussi charitable envers l'ex-ministre des Affaires

étrangères, qu'il juge peu brillant. M^{me} Couillard et M. Girouard ont l'intention d'animer un défilé de mode le printemps prochain, au cours duquel le célèbre morceau sera mis aux enchères. Ils espèrent recueillir 25 000 \$ pour un organisme qui vient en aide aux épileptiques. M^{me} Couillard a déjà souffert d'épilepsie dans sa jeunesse.

NOUVEAU CONCESSIONNAIRE

ST-BASILE HONDA

135, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
Saint-Basile-le-Grand

450 461-9999

www.stbasilehonda.com

PIÈCES ET SERVICE OUVERT
Lundi au vendredi de 7 h 30 à 17 h

Peu importe où vous avez acheté votre Honda
NOUS HONORONS VOTRE GARANTIE

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS

HONDA VÉHICULES D'OCCASION

Certifiés HONDA

NOUS SOMMES OUVERTS
très ouverts

CIVIC 2009	ACCORD 2009	CR-V 2009
AUCUN PAIEMENT PENDANT 90 JOURS*	AUCUN PAIEMENT PENDANT 90 JOURS*	AUCUN PAIEMENT PENDANT 90 JOURS*
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ	0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ	0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
168\$* PAR MOIS	298\$* PAR MOIS	298\$* PAR MOIS
0\$ TRANSPORT ET PRÉPARATION	0\$ TRANSPORT ET PRÉPARATION	0\$ TRANSPORT ET PRÉPARATION

SERVICE

VÉHICULES **5** ANS ET PLUS

La qualité D'UN CONCESSIONNAIRE

Le prix D'UNE STATION-SERVICE

PAS DE CACHETTE

*Location de 48 mois (60 mois pour la Civic), 24 000 km par année inclus, valeur résiduelle garantie. Comptant de 2 237 \$ pour la Civic, de 3 116 \$ pour l'Accord et de 3 630 \$ pour le CR-V. Détails sur place. † Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750 \$ sur certains modèles. Illustrations à titre de référence seulement. Détails sur place. ♦ L'offre «Aucun paiement avant 90 jours» s'applique sur les offres de financement à l'achat sur tous les nouveaux modèles 2008 et 2009 achetés et livrés au plus tard le 2 janvier 2009. Offre en vigueur par l'entremise des Services Financiers Honda sur approbation de crédit seulement. Les mensualités sont différées pendant 90 jours. Les contrats seront prolongés en conséquence. Les intérêts (le cas échéant) ne seront pas ajoutés au cours des 60 premiers jours du contrat. Après 60 jours, les intérêts (le cas échéant) commenceront à être ajoutés et l'acheteur devra payer le capital et les intérêts mensuellement jusqu'au terme du contrat.

ACTUALITÉS

LASALLE

Victoire de Vision Montréal

ÉRIC CLÉMENT

Une autre mauvaise nouvelle pour Union Montréal, le parti du maire Gérald Tremblay: c'est Vision Montréal qui a nettement emporté, hier, dans l'arrondissement de LaSalle, l'élection partielle dans le district de Cecil-P.-Newman.

Le candidat de Vision Montréal, Michael Vaddacchino, a gagné avec près de 60% des voix, devant Josée Troïlo, d'Union Montréal, avec 38% des suffrages. La candidate de Projet Montréal, Beatriz Guarin, a recueilli 3,27% des voix. La participation a été de 18,37%.

La mairesse Union Montréal de LaSalle, Manon Barbe, était très déçue du résultat, hier soir. Elle a dit à *La Presse* que le candidat de Vision Montréal avait «fait du porte-à-porte avec un document non autorisé» et qu'il avait «tapé sur le clou» des taxes. C'est dans l'arrondissement de LaSalle que les taxes augmenteront le plus en 2009 (avec 3,7%), mais la mairesse affirme que cette augmentation est due à la valeur des maisons qui ont doublé depuis 1992.

«On a tenté de l'expliquer aux gens mais M. Vaddacchino a tapé tout le temps sur ce clou, dit-elle. M^{me} Troïlo, très à l'écoute des citoyens, était une bonne candidate pour l'arrondissement.»

M. Vaddacchino n'a pu être joint avant de mettre sous presse.

Une bénévole du raccompagnement victime d'un conducteur ivre

Une bénévole d'un service de raccompagnement privé semblable à Nez rouge a perdu la vie lorsque le véhicule qu'elle conduisait n'a pu éviter celui qui venait en sens inverse après avoir dévié de sa trajectoire. Ironie du sort, l'alcool serait en cause dans cet accident, survenu dans la nuit d'hier, sur la route 122 à Drummondville.

La victime est Cécile Descôteaux, âgée de 60 ans, de Drummondville, qui ramenait à son domicile un couple ayant fait appel au service de raccompagnement Securimax. L'homme a subi des blessures mineures tandis que la femme a été blessée sérieusement. Elle serait toutefois hors de danger, selon le porte-parole de la Sûreté du Québec.

Jean-Pierre Boisvert, La Tribune

Tentative de meurtre à Saint-Hyacinthe

Un jeune homme de 25 ans aurait tenté de poignarder sa femme tôt hier matin à Saint-Hyacinthe. Le suspect et la victime, âgée de 29 ans, faisaient la fête en compagnie de quelques amis dans une résidence privée située rue Casavant. Vers 5 h 30, le jeune homme aurait atta-

qué sa conjointe avec un couteau en proférant des menaces de mort. Celle-ci est parvenue à agripper la lame avant que le couteau ne puisse lacérer ses artères ou ses organes vitaux. Le jeune homme devrait comparaître aujourd'hui au palais de justice de Saint-Hyacinthe et pourrait répondre à des accusations de meurtre, d'avoir proféré des menaces de mort ainsi que de possession de stupéfiants.

Daphné Cameron

Aucun paiement pendant 90 jours**

0 \$
Comptant0 \$
Dépôt de sécurité0 \$
Transport et préparation

Et zéro entourloupette.

Civic DX 2009

Prix de location à partir de

Mensualité/ 60 mois	Comptant requis
168 \$*	2 237 \$
188 \$*	1 118 \$
208 \$*	0 \$



Civic Si 2009 illustrée

Venez faire l'essai d'un véhicule Honda d'ici le 12 janvier 2009 et courez la chance de gagner l'un des deux séjours de rêve au Match des étoiles 2009 de la LNH^{MC}, à Montréal, les 23, 24 et 25 janvier 2009.†

Chaque prix comprend :

- Trois nuitées pour deux dans un hôtel de luxe
- Deux (2) billets pour le Match des étoiles et le Concours d'habiletés
- Deux (2) laissez-passer pour le party privé de la LNH
- 750 \$ en argent de poche

HONDA
PARTENAIRE OFFICIELPRÉSENTÉ PAR L'ASSOCIATION
DES CONCESSIONNAIRES HONDA
DU QUÉBEC

★ ★ ★ ★ ★
CONCOURS
LES SIÈGES
TOUT
ÉTOILES
★ ★ ★ ★ ★

HONDA
VÉHICULES D'OCCASION
Certifiés

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez honda.ca ou composez le 1 888 9-HONDA-9.

OUI, ON A FAIT
LE PLEIN

honda.ca

HONDA

* Les offres de location-hail sont faites par Services Financiers Honda Inc., sur acceptation du crédit. Ces offres portent sur le véhicule neuf 2009 mentionné ci-après. Pour le véhicule, est identifié : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant au terme de la location. Période de location de 60 mois : Civic berline DX manuelle 2009 (modèle FA1529EX) : a) 208 \$, b) 0 \$, c) 12 480 \$. a) 188 \$, b) 1 118 \$, c) 12 398 \$. a) 168 \$, b) 2 237 \$, c) 12 317 \$. Franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. ** Offre «Aucun paiement pendant 90 jours» s'applique sur les nouveaux modèles 2008 et 2009 achetés et livrés au plus tard le 2 janvier 2009. Offre en vigueur par l'entremise des Services Financiers Honda sur approbation de crédit seulement. Les mensualités sont différées pendant 90 jours. Les contrats seront prolongés en conséquence. Les intérêts (le cas échéant) commenceront à être ajoutés et l'acheteur devra payer le capital et les intérêts mensuellement jusqu'au terme du contrat. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Photo à titre indicatif. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails. Valable seulement chez vos concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. *Aucun achat requis. Concours réservé aux personnes de 18 ans et plus résidant au Québec et possédant un permis de conduire valide. Limite d'une inscription par personne et par essai routier d'un véhicule Honda 2008 ou 2009 neuf pour toute la durée du concours débutant en décembre 2008 et se terminant le 12 janvier 2009 et se terminant le 15 janvier 2009 parmi tous les bulletins déposés chez les concessionnaires Honda participants. Règlements disponibles chez les concessionnaires participants. Date limite de participation : 12 janvier 2009 à la fermeture. LNH et l'emblème LNH sont des marques déposées de la Ligue Nationale de Hockey. © NHL/LNH 2008. Tous droits réservés.

ACTUALITÉS

PNEUS D'HIVER

La police sévira dès ce matin

VIOLAINE BALLIVY

Pas de pitié pour les retardataires. Les policiers du Québec séviront dès ce matin contre les conducteurs qui n'auront pas équipé leur voiture de pneus d'hiver.

En vertu de la nouvelle loi qui est entrée en vigueur à minuit, tous les Québécois qui prendront le volant d'une automobile munie de pneus quatre saisons ou même de pneus d'été entre le 15 décembre et le 15 mars seront passibles d'une amende de 200 à 300\$. Les autorités policières n'ont pas prévu de leur accorder de période de grâce, aussi petite soit-elle, comme ce fut pourtant le cas lorsque les nouvelles restrictions au sujet du cellulaire au volant ont été adoptées.

« Les gens connaissaient depuis longtemps la date butoir, ils avaient tout le temps de se conformer », dit Ann Mathieu, porte-parole de la Sûreté du Québec.

Pour le moment, la SQ ne compte pas dresser de barrages routiers dans le but précis de vérifier les pneus des automobilistes. « Mais ce sera désormais une vérification de routine chaque fois qu'un agent va interpeller un automobiliste, pour un excès de vitesse, par exemple », ajoute-t-elle.

Et des fautifs, il y en aura à coup sûr ce matin sur les routes du Québec. Plusieurs garages montréalais confirment que leurs carnets de rendez-vous sont encore bien garnis pour les prochains jours, voire parfois jusqu'au début du mois de janvier.

Des affaires d'or

Dans ces conditions, les garagistes n'ont certainement pas ressenti l'ombre du fameux ralentissement économi-

que qui fait tant jaser en ce moment. Selon Unimax, un regroupement de 130 détaillants de la province, la hausse de l'achalandage varierait entre 10 et 25%. Les affaires seraient particulièrement bonnes dans l'île de Montréal, où la proportion de conducteurs ne possédant pas de pneus d'hiver en 2007 était aussi la plus élevée.

Hier, à la veille de l'entrée en vigueur des dernières modifications, « c'était plein comme un 24 décembre dans un centre commercial. Comme pour les cadeaux, les gens ont encore attendu à la dernière minute », raconte Henri Gharzouzi. À l'atelier Pneus mobiles, les journées de travail se sont étirées sur plus de 15 heures toute la semaine.

« On est très occupés depuis le mois de septembre, et on doit ouvrir sept jours sur sept depuis l'Action de grâce pour répondre à la demande », dit Christophe Burke, du Centre d'auto Merson, dans l'Ouest-de-l'Île.

Des modèles épuisés

Aux grands maux les grands remèdes: certains ont commencé à se préparer dès le printemps dernier. « On est passé de 13 à 18 ateliers, on a loué un stationnement supplémentaire pour les clients, on a embauché cinq employés à temps plein et une dizaine à temps partiel », énumère Henri Gharzouzi.

Et même s'ils ne reçoivent pas d'amende, certains retardataires paieront cher leur négligence. La demande a été telle pour certains types de pneus que l'offre n'a pas toujours suivi. Les modèles les plus économiques sont partis les premiers. « On a parfois posé des pneus haut de gamme qui valaient plus cher que la vieille voiture du client! » s'étonne encore M. Gharzouzi.

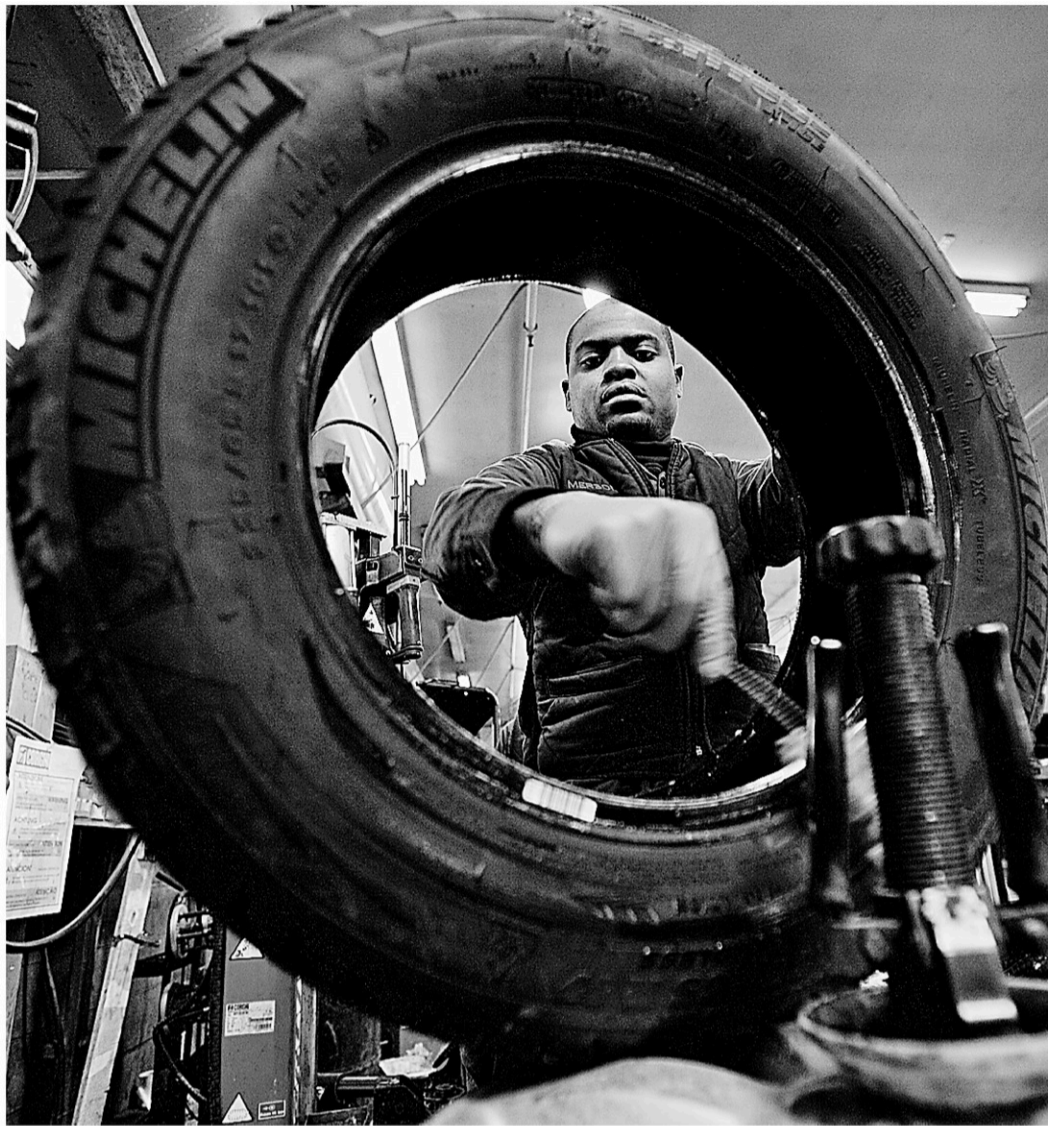


PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

L'obligation d'équiper les voitures de pneus d'hiver fait faire de bonnes affaires aux garages de la province. Ci-dessus, Bernard Nyaguze à l'œuvre, hier, dans un garage de la métropole.

BONIS
des fêtes

**Des fêtes turbocompressées.
Profitez d'un rabais jusqu'à 9 500\$.**

Incluant une réduction des fêtes de 1 500\$, en plus de l'offre de 8 000\$ existante, sur modèles sélectionnés.

Offre d'une durée limitée!



93 berline sport Aero 2008

Aut.: 6,9 L / 100 km° Ville: 10,7 L / 100 km° Combinées: 9,0 L / 100 km°

Prix d'achat de

35 490\$* | AVEC **0%†** de financement à l'achat pour **60** mois

95 berline sport Aero 2008

Aut.: 7,2 L / 100 km° Ville: 11,66 L / 100 km° Combinées: 9,6 L / 100 km°

Prix d'achat de

37 500\$* | AVEC **0%†** de financement à l'achat pour **60** mois

Expérimentez le nouveau système XWD de Saab sur certains modèles.

Mondial Saturn Saab
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn Saab de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.saturnlaval.com

West Island Saturn Saab
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Saturn Saab de l'Île-des-Sœurs
1000, boul. René-Lévesque
Île-des-Sœurs
(514) 769-5353
www.gravelauto.com

Une protection de haut niveau : tous les modèles 2008 sont couverts par une garantie limitée de 5 ans ou 160 000 km sur les composants du groupe motopropulseur.*

Saab



saabcanada.com

*Les composants du groupe motopropulseur des véhicules 2008 sont couverts par une garantie limitée pendant 5 ans ou 160 000 km, selon la première éventualité. **Le transport (1 400\$) n'est pas inclus. Les taxes, l'immatriculation, l'assurance, l'enregistrement, les frais d'administration, les frais liés à l'inscription au RDPRM / PPSA, les droits sur les pneus et l'équipement optionnel sont en sus. Préparation à la route incluse. †Financement à l'achat et sujet à l'approbation de GMAC. La mensualité variera en fonction du montant de l'emprunt et de la valeur de l'acompte / échange. Par exemple : pour un emprunt de 10 000\$ à 0% d'intérêt annuel, les mensualités seront de 167\$ pour 60 mois. Le coût de l'emprunt sera de 10 000\$. Un acompte de 4 900\$ et de 5 000\$ est requis pour une mensualité de 510\$ sur une 9-3 berline sport Aero 2008 et de 517\$ sur une 9-5 berline sport Aero 2008. Ces mensualités sont basées sur des prix d'achat de 35 490\$ pour une 9-3 berline sport Aero 2008 et de 37 500\$ pour une 9-5 berline sport Aero 2008. ‡Un crédit sur livraison du fabricant au détaillant de 1 500\$ (taxes exclus) est disponible sur les modèles Saab 9-3 berline sport Aero 2008 et Saab 9-5 berline sport Aero 2008. Ce crédit sur livraison est disponible pour tout achat, location et offres de financement. Voir détaillants pour tous les détails. Tel qu'indiqué dans cette annonce, un deuxième crédit sur livraison de 8 000\$ (taxes exclus) est disponible sur la Saab 9-5 berline sport Aero 2008. §Les offres s'appliquent à l'achat d'une Saab 9-3 berline sport Aero 2008 et d'une Saab 9-5 berline sport Aero 2008. L'offre de financement est réservée aux clients de détail et aux clients de parc admissibles seulement. ¶Les données relatives à la consommation d'essence ont été établies d'après les méthodes d'évaluation de transport Canada. Les données présentées sont celles de la Saab 9-3 berline sport Aero 2008 V6 turbo de 2.8L à transmission manuelle et de la Saab 9-5 berline sport Aero 2008 V4 turbo 2.3L à transmission manuelle. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. Les détaillants peuvent vendre à moindre prix. Saab et ses logos sont des marques déposées de Saab Corporation. Tous droits réservés.

**PROFITEZ DU TARIF PRÉVENTE DE 11 \$
ET ACHETEZ EN LIGNE VOS BILLETS
POUR LE SALON DE L'AUTO 2009**

www.salonautomontreal.com

VOICI UNE SUGGESTION CADEAU ORIGINALE POUR NOËL!

En plus d'économiser 4\$ sur le tarif de fin de semaine, vous accéderez plus rapidement au Salon. Cette prévente est offerte jusqu'au 4 janvier 2009.



LA PRESSE

**SALON
DE L'AUTO**

PRÉSENTÉ PAR **Desjardins**
Assurances générales

16 AU 25 JANVIER 2009
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

Négociation des prochaines conventions collectives

Cinq syndicats du secteur public s'unissent

JEAN PHILIPPE ANGERS
LA PRESSE CANADIENNE

Cinq organisations québécoises représentant près de la moitié des salariés de l'État unissent leurs forces en vue des prochaines négociations dans les secteurs public et parapublic en 2009.

Les cinq organisations membres du Secrétariat intersyndical des services publics (SISP) ont en effet annoncé hier la signature d'un protocole de négociation pour le renouvellement des conventions collectives venant à échéance le 31 mars 2010.

Ainsi, un seul interlocuteur défendra auprès du gouvernement les revendications communes de plus de 245 000 personnes salariées dans quatre dossiers, soit la rémunération, les droits parentaux, les disparités régionales et le régime de retraite.

La porte-parole du SISP, Lina Bonamie, a affirmé que

le protocole qui a été signé à Québec le 9 décembre par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ), le Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ), l'Alliance

En signant ce protocole, ces organisations se sont donné un mandat de négociation commun. Reconnaisant que deux grands acteurs ne figurent pas à la table, soit la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et la Fédération des travailleurs

d'attraction et de rétention du personnel qui ont une incidence sur la qualité des services publics.

Elle a fait valoir un récent rapport de l'Institut de la statistique du Québec qui fait état d'un retard salarial persistant du personnel de l'administration québécoise par rapport aux autres salariés québécois, estimé à 7,7 % en 2008.

Tendance inversée

« Nous avons des conditions qui faisaient autrefois l'envie du secteur privé. Aujourd'hui, la tendance est inversée, a-t-elle déclaré. Il n'est pas étonnant que les pénuries de main-d'œuvre qualifiée s'aggravent. Les jeunes en difficulté n'obtiennent pas l'aide dont ils ont besoin, les listes d'attente pour les soins et les services sociaux s'allongent et les inspections dans le transport ou l'alimentation se raréfient. »

Malgré la crise économique qui se profile à l'horizon, le président de la CSQ, Réjean Parent, a affirmé que le gouvernement ne pouvait nier la nécessité de reconstruire la qualité de l'emploi dans le secteur public.

« On ne mettra pas l'État à terre, mais l'État ne nous mettra pas à terre, a déclaré M. Parent. Il faudra trouver un judicieux équilibre. »

M^{me} Bonamie a soutenu que ce ne serait pas la première fois que le gouvernement invoque des difficultés économiques en période de négociations.

« En 1995 et 1996, le gouvernement recherchait le déficit zéro. Depuis ce temps, c'est chaque fois les mêmes arguments, a-t-elle lancé. De toute façon, durant la dernière campagne électorale, le gouvernement ne semblait pas avoir de problèmes à faire des promesses de plusieurs millions de dollars. »

Les prochaines négociations commenceront officiellement le 1^{er} novembre 2009.

Les Canadiens méconnaissent leur système de gouvernement

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Trop de Canadiens pensent, à tort, que le premier ministre est le chef d'État, que le Canada est une république représentative et que les Canadiens élisent directement leur premier ministre.

Un sondage réalisé pour l'Institut du Dominion après la crise politique qui s'est déroulée récemment à Ottawa révèle une énorme ignorance à l'égard du système de gouvernement du Canada.

Par exemple, les résultats de l'enquête d'Ipsos-Reid montrent que 75 % des Canadiens interrogés croient que le premier ministre, ou encore la gouverneure générale, est le chef de l'État. En fait, c'est la reine. Seulement 24 % des personnes sondées ont donné la réponse correcte, indique le sondage, dont les résultats ont été transmis exclusivement à La Presse Canadienne.

Marc Chalifoux, le directeur de l'institut, dit avoir décidé de commanditer l'enquête après la controverse qu'a suscitée la menace d'une coalition des partis de l'opposition de renverser le gouvernement conservateur minoritaire du premier ministre Stephen Harper, et la décision de celui-ci de demander à la gouverneure générale, Michaëlle Jean, de proroger le Parlement jusqu'à la fin du mois de janvier, pour éviter un vote de non-confiance.

Connaissances de base

Selon M. Chalifoux, les Canadiens étaient vivement intéressés par ce qui se passait à Ottawa mais, dans bien des cas, ils ne disposaient pas des connaissances de base nécessaires pour se former une opinion bien informée. Ainsi, à une question où ils devaient choisir la description appropriée du système de gouvernement, 25 % des personnes interrogées ont opté pour une « assemblée coopérative », 17 % pour une « république représentative ».

Or le Canada n'est ni l'une ni l'autre. Seulement 59 % des personnes sondées ont choisi — correctement — une monarchie constitutionnelle.

Dans une veine similaire, 51 % des gens questionnés ont dit, à tort, que les Canadiens élisent directement leur premier ministre.

En fait, les Canadiens élisent des membres locaux du Parlement et la tradition veut que le leader du parti comptant le plus de députés élus devienne premier ministre à la demande du gouverneur général.

À l'échelle nationale, c'est le Québec qui obtient les moins bons résultats — par exemple, 70 % des Québécois croyaient à tort que les Canadiens élisent directement le premier ministre. Seulement 35 % des Canadiens des provinces atlantiques ont commis la même erreur.

Le sondage a été réalisé auprès de 1070 Canadiens entre les 9 et 12 décembre, et comporte une marge d'erreur n'excédant pas 3,1 %, 19 fois sur 20.



L'évènement FUJIFILM

Du 15 au 17 décembre

Ouvert de 8h à 21h tous les soirs de semaine jusqu'au 23 décembre



EN PRIME PORTEFEUILLE 1

FUJIFILM Finepix F100fd

Modèle compact évolué

- 12 mégapixels (Super CCD HR) • Double stabilisation de l'image
- Zoom 28 à 140mm (équivalent 35mm) • Technologie "Réelle Photo"

259⁹⁹⁹\$ Rég.: 299⁹⁹⁹\$
FU 973915



EN PRIME PORTEFEUILLE 1

FUJIFILM Finepix S2000HD

Mode vidéo HD

- 10 mégapixels • Zoom optique 15x grand-angle
- Jusqu'à 6 400 iso • Double stabilisation d'image

269⁹⁹⁹\$ Rég.: 299⁹⁹⁹\$
FU 974561

FUJIFILM Venez rencontrer le représentant Monsieur Guido Bier, pour une démonstration personnalisée!

Mardi le 16 décembre 2008 9h à 21h
Mercredi le 17 décembre 2008 9h à 21h

EPSON® Stylus Photo R280

0\$
Rég.: 99⁹⁹⁹\$
DA EPR280



À l'achat d'un appareil photo numérique

Après remise postale de 100\$, taxes en sus. Valable en magasin seulement.



EN PRIME PORTEFEUILLE 1

FUJIFILM Finepix S100fs

Hybride avancé

- 11,1 mégapixels • Zoom 28 à 400mm (équivalent 35mm)
- Double stabilisation de l'image • Technologie "Photo réelle"

579⁹⁹⁹\$ Rég.: 699⁹⁹⁹\$
FU QC973854



EN PRIME PORTEFEUILLE 2

EPSON® Stylus Photo 1400

- 4" x 6" en aussi peu que 46 sec
- Imprime des 13" x 19" rapidement

229⁹⁹⁹\$ Après remise postale de 50\$

129⁹⁹⁹\$ Rég.: 299⁹⁹⁹\$
À l'achat d'un appareil photo numérique, après remise postale de 150\$



EN PRIME PORTEFEUILLE 2

EPSON® Stylus Photo R1900

- Qualité d'impression professionnelle
- Impression sur CD et DVD

469⁹⁹⁹\$ Après remise postale de 50\$

369⁹⁹⁹\$ Rég.: 549⁹⁹⁹\$
À l'achat d'un appareil photo numérique, après remise postale de 150\$



EN PRIME PORTEFEUILLE 2

EPSON® Stylus Pro 4880

- Encre à pigments 8 couleurs avancée
- Moteur Print Engine Speed performant

1 519⁹⁹⁹\$ Rég.: 2 099⁹⁹⁹\$
DA EP4880



Carte cadeau
Offrir le plaisir de choisir
Disponible en magasin



6229, St-Hubert
Montréal (Québec)
www.lozeau.com
514 274-6577
1 800 363-3535

À un clic du plus grand spécialiste photo et vidéo
lozeau.com

En magasin seulement. Aucune commande spéciale. Images peuvent différer. Quantités limitées. Jusqu'à épuisement des stocks.
1) 10\$ de rabais sur un plan de protection, 10\$ de rabais sur les cadres numériques, 10% de rabais sur les cadres et albums, 20\$ de rabais sur un atelier du Grand Chef, 10 impressions numériques 4" x 6" gratuites
2) 10\$ de rabais sur un plan de protection, 20\$ de rabais sur un atelier du Grand Chef, 10% de rabais sur les papiers et encres, 10% de rabais sur les papiers et encres

Valable jusqu'au 23 décembre 2008.

ACTUALITÉS

Le livre meurt (et ce n'est pas grave)



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

Il fut une époque où j'avais toujours un livre sur ma table de chevet. Des essais et des biographies, surtout. Des romans. Pendant les vacances, c'était pire, je me faisais des marathons de lecture.

Au Mexique, il y a trois ans, durant les Fêtes? Huit livres, d'un recueil de textes de Dany Laferrière à une enquête sur les Hells Angels. L'été 2006, passé dans un chalet? Une demi-douzaine, facilement, d'Amos Oz à Olivier Roy et Oriana Fallaci en passant par Jean-Paul Dubois.

Il fut une époque où je lisais tout le temps des livres, disais-je. Cette époque est révolue.

L'été dernier, pendant mon mois de vacances? Zéro.

Le tueur du lecteur de livres qui vivait en moi depuis près de 30 ans?
Le Net.

Je vous entends dire, d'ici, que ça fait plus de 10 ans que l'internet est dans nos vies. Quinze ans si on est avant-gardiste. Très juste. Mais pendant des années, pour la plupart des gens, l'internet était accessible par un gros ordi vissé à un bureau.

Puis, les portables sont devenus moins chers.

Puis, coup fatal, l'internet sans fil s'est répandu dans la population comme un rhume dans une garderie. Désormais, bien calé dans ton fauteuil préféré, tu peux surfer, le Mac sur les cuisses.

Résultat: ces heures passées à lire des textes sur des arbres morts, je les passe devant mon écran, à lire, regarder, écouter.

Et, je le confesse, j'ai un peu honte. J'ai grandi dans cette époque où le livre était LA clé de la connaissance. La différence entre quelqu'un de cultivé les autres était, bien souvent, ce bon vieux livre, ce bon vieux ramassis de connaissances imprimé sur des arbres morts. Cette époque est en train de mourir.

Remarquez, j'essaie, mollement, d'aider l'ère du livre à étirer

sur le web si j'ai une question. Je cède au charme du livre s'il s'agit d'un bel objet. Ou quand c'est celui d'un auteur de très grande envergure.»

Sinon, c'est le web. C'est Google.

Je suis d'accord avec Christian Vandendorpe: aujourd'hui, la privation, c'est quand ton ordinateur ne détecte pas de réseau sans fil!

J'ai honte mais, au fond, je ne devrais pas. Je lis, quand même. Différemment.

« J'achète moi aussi de plus en plus de livres sans les lire. J'ai un rayon "à lire", dans ma bibliothèque. »

son règne, qui a quand même duré 500 ans. Je lui donne, à ma façon, le bouche-à-bouche: j'achète des livres.

Sauf qu'ils séchent dans ma bibliothèque.

Christian Vandendorpe, prof de lettres françaises à l'Université d'Ottawa, auteur du livre *Du papyrus à l'hypertexte*, me rassure: «J'achète moi aussi de plus en plus de livres sans les lire. J'ai un rayon "à lire", dans ma bibliothèque.»

Et on parle ici d'un lettré, d'un homme qui a fait sa vie autour du Livre. Il en écrit et il enseigne la littérature. Je veux dire par là que ce n'est pas un banal chroniqueur hyperactif dans un journal.

Mais même le prof Vandendorpe est aspiré par cette époque numérique qui naît sous nos yeux: «J'ai plusieurs milliers de livres dans ma bibliothèque. Mais, comme mes étudiants, je vais désormais

Ces 15 heures que je n'ai pas consacrées à lire le dernier livre de Thomas Friedman, je les ai passées à me documenter ailleurs, autrement.

D'abord, Friedman, je lis ses chroniques, sur le site du *New York Times*. Ensuite, grâce aux agrégateurs que je fréquente, de Metafilter en passant par Boing Boing et Trendalicious, je profite du génie collectif des internautes pour lire des articles de journaux et de magazines, des billets de blogues et des essais; pour regarder des documentaires dont je n'aurais jamais entendu parler autrement.

Et il y a la baladodiffusion. C'est une émission de radio, *This American Life*, de NPR, la chaîne publique américaine, qui m'a le mieux expliqué la crise du crédit qui a causé la crise financière qui cause la crise économique actuelle.

Deux émissions, deux heures conviviales, fouillées, intelligentes, sur un sujet super dense et super pointu. Sans le

Net, jamais je n'aurais pu jouir de ce bijou de journalisme de vulgarisation.

J'entends d'ici certains lettrés qui ne jurent que par le Livre me dire que je suis un barbare moderne qui, tétant les multiples mamelles numériques qui dispensent le lait du savoir, est condamné à la superficialité. Peut-être. Mais je pense que je suis le produit de cette époque qui naît.

«Regardez les vieilles icônes religieuses, me dit le prof Vandendorpe. Qu'avaient bien souvent les saints, à la main? Un livre. Le livre encodait la parole divine, le savoir. Il était le support emblématique du savoir. Ce n'est plus le cas.»

J'entends ici des penseurs, et probablement une penseuse en particulier, nous dire qu'ils s'agit là d'une tragédie, que l'ère du livre qui s'achève ne peut qu'accoucher d'une ère bâtarde, hyperactive, incomplète, où l'Homme se contentera d'une connaissance en forme de clips, butinant d'un URL à l'autre.

Ces penseurs-là vont trouver un adversaire féroce en Christian Vandendorpe: «On vit une époque aussi excitante, au plan intellectuel, que la Renaissance. Peut-être même plus. Le pari que je fais, aujourd'hui, c'est qu'on va voir naître une plus grande curiosité, un plus haut degré de connaissance.»

Vraiment (pardonnez le cliché): quelle époque formidable.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: plagace@lapresse.ca

Aujourd'hui, sur mon blogue, je lancerai une discussion sur les thèmes abordés dans cette chronique: cyberpresse.ca/lagace

VOUS ÊTES ENGAGÉS DANS VOTRE MILIEU?

14 500 \$ en bourses

Prix L'ŒUVRE LÉGER: stage international

Partagez votre expérience au WWW.FORCESAVENIR.QC.CA

Chaque vendredi dès janvier, Forces AVENIR mettra en valeur un élève persévérant, un éducateur, un projet ou un élève engagé, dans *La Presse*.

FORCES AVENIR
RECONNAÎTRE + PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT
PROGRAMME AU SECONDAIRE

Bell Desjardins L'ŒUVRE LÉGER THE J.W. MCCONNELL FAMILY FOUNDATION LA FONDATION DE LA FAMILLE J.W. MCCONNELL LA PRESSE Télé-Québec

OYSTER PERPETUAL YACHT-MASTER II 18KT GOLD

ROLEX

EVEREST
CHERBAKA
Joaillerie - Bijouterie Depuis 1950
8910, boulevard Lajeunesse, Montréal (514) 388-5358

EN BREF

Le risque d'obésité, c'est dans la tête

L'identification de six nouveaux facteurs de risque génétique prédisposant à la prise de poids et l'obésité, qui ont en majorité un impact sur le cerveau, suggèrent que les gens sont simplement programmés pour trop manger, selon une étude internationale. L'étude, qui a identifié six nouvelles mutations génétiques et porté sur plus de 90 000 personnes, est publiée en ligne depuis hier par la revue spécialisée *Nature Genetics*. «Il est significatif que cinq de ces six nouveaux gènes aient aussi un impact sur le cerveau, parce que cela suggère que les gens pourraient être simplement programmés pour manger trop», selon Cristen Willer (Université du Michigan), premier signataire de l'article.

— Agence France-Press

LA TOUTE NOUVELLE TL⁰⁹
Maintenant disponible avec **SH-AWD^{MC}**

À PARTIR DE 39 990 \$ PDSF*

PAIEMENT PAR MOIS EN LOCATION 48 MOIS*
578 \$ 0 \$ COMPTANT
0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

PDSF et paiement en location du modèle 2 roues motrices

Modèle TL avec SH-AWD illustré

Visitez acuraquebec.ca dès aujourd'hui.

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard
450 659-1616

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval
450 682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514 696-7777

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
514 340-1344

ACURA MÉTROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain
St-Léonard
514 362-2872

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville
450 435-4455

*Offre d'une durée limitée applicable à la location d'une nouvelle Acura TL 2009 (modèle UA8629J) par le biais de Services Financiers Honda sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 48 mois s'élève à 578 \$. Les frais d'inscription au RDPRM, incluant les droits du registre, les frais de transport et d'inspection pré-livraison de 1825 \$, le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 0 \$ sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les taxes, frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, ainsi que les droits sur pneus neufs sont en sus. Allocation de 96 000 kilomètres; frais de 0,15 \$/km excédentaire. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Une commande/un échange de la part du concessionnaire pourrait être nécessaire. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails. †Le PDSF est de 39 990 \$ pour une nouvelle Acura TL 2009 (modèle UA8629J). Les frais de transport et d'inspection pré-livraison de 1 825 \$ ainsi que les frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, les droits sur pneus neufs et les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à commander ou échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails.

VERGLAS DANS LE NORD-EST DES ÉTATS-UNIS

650 000 foyers privés d'électricité

LA PRESSE CANADIENNE

Quelque 650 000 foyers étaient toujours privés d'électricité hier dans le nord-est des États-Unis, après la pluie verglaçante qui s'est abattue sur cinq États.

Les États de New York, du Maine, du Vermont, du Massachusetts et du New Hampshire sont touchés.

Les autorités considèrent ces pluies verglaçantes comme les plus importantes depuis une décennie.

Le président américain a déclaré samedi soir le Massachusetts, frappé dès jeudi par les averse, en état de catastrophe naturelle, débloquant ainsi l'aide fédérale.

Les autorités ont prévenu que le courant ne pourrait pas être restauré dans certains endroits avant plusieurs jours.

Outre des équipes de la Croix-Rouge canadienne, accourues pour secourir les personnes en difficulté, plusieurs équipes d'Hydro-Québec et d'Énergie Nouveau-Brunswick sont allées prêter main-forte à leurs collègues américains. Quelque 150 employés des deux sociétés ont été dépêchés pour aider à rétablir le courant.

Un porte-parole d'Hydro-Québec, Marc-Brian Chamberland, indique que 25 équipes ont été envoyées samedi matin à Rochester, au New Hampshire. L'entente avec le distributeur américain prévoit que les employés d'Hydro-Québec demeureront au sud de la frontière jusqu'à Noël, si nécessaire.

M. Chamberland souligne que c'est le distributeur du New Hampshire qui paiera la note pour le déplacement des équipes d'Hydro-Québec.

Le départ des 75 employés s'est fait samedi plutôt que vendredi parce qu'on attendait de voir si le verglas n'allait pas aussi causer des dommages au réseau québécois. La semaine dernière, des pannes en Montérégie et en Estrie avaient suscité l'intervention de 150 équipes d'urgence.

Pour sa part, Énergie Nouveau-Brunswick a envoyé 18 équipes dans l'État du Maine afin de rétablir le courant pour 200 000 foyers sans électricité depuis le passage de la tempête.

Aux abris

Au New Hampshire, le gouverneur John Lynch a demandé aux quelque 370 000 clients privés de courant dans son État de s'organiser pour passer la nuit dans des abris plutôt que dans leur domicile sans chauffage.

Un homme de 49 ans qui vivait sur un terrain de camping, au New Hampshire est mort jeudi soir par intoxication au dioxyde de carbone.

Outre le New Hampshire et le Massachusetts, la tempête a touché une partie de la Pennsylvanie, le Connecticut, le nord de l'État de New York, le Maine et le Vermont.

— Avec Associated Press et Agence France-Presse



Hydro-Québec a envoyé 75 employés dans le nord-est américain pour aider à réparer les lignes électriques endommagées par le verglas.

PHOTO JIM COLE. ASSOCIATED PRESS

LE MEILLEUR PRIX DU MARCHÉ



G3 WAVE 5 PORTES 2009

Achetez la berline G3 Wave 2009 pour aussi peu que 200 \$ de plus

5,7L AUX 100 KM

ROUTE: 5,7L/100 KM (50 mpg)
VILLE: 7,9L/100 KM (36 mpg)²

9 995 \$
prix d'achat¹

LE MEILLEUR PRIX DE L'ANNÉE



G5 XFE 2009



11 995 \$
prix d'achat¹
Même offre disponible sur le modèle coupé

FAITES 9 1 1 km
AVEC UN SEUL PLEIN (route)

ROUTE: 5,4L/100 KM (52 mpg)
VILLE: 8,0L/100 KM (35 mpg)²

OFFRESPONTIAC.CA



GM LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
160 000 KM* ASSISTANCE ROUTIÈRE
*TRANSPORT DE COURTOISIE



autos-o-ciel GAGNEZ VOTRE CIEL!
DONNEZ VOTRE VIEILLE VOITURE.
Obtenez un crédit de 750 \$

L'Association des concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquent aux modèles neufs 2009 suivants: G3 Wave 5 portes (21V48/1SM), berline G3 Wave (21V69/1SM), coupe G5 XFE (2A37/1SM) et berline G5 XFE (2A36/1SM). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicable, et droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. 1. Préparation incluse à l'achat de la Wave et de la G5 XFE. Transport (Wave et G5: 1 225\$), frais d'immatriculation, assurance et toutes taxes en sus. Offert seulement aux clients qui paient comptant ou qui financent avec une institution financière autre que GMAC pour des termes de 60 mois ou plus pour la Wave et des termes de 60 à 71 mois pour la G5: ceux qui financent pour des termes différents ou avec GMAC verront leur taux effectif de financement différer. Inclut tous les crédits des manufacturiers aux concessionnaires, y compris le boni des lèges de 500\$ pour la G5 XFE. Communiquez avec votre concessionnaire pour en savoir davantage. 2. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour la G5 LS XFE avec moteur 2,2L et boîte manuelle 5 vitesses et pour une réserve de carburant de 10% et une capacité de réservoir de 49,2L; pour la G3 Wave avec moteur 1,6L et boîte manuelle 5 vitesses. Les économies de carburant réelles peuvent varier selon les conditions routières, la météo et les habitudes de conduite. Cette offre est exclusive et ne peut être combinée avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmouretudiants.ca) et de GM Mobile. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

EN BREF

Des milliers de jouets rappelés

Le ministère fédéral de la Santé procède au rappel de plusieurs milliers de jouets à fort contenu de plomb. Le quotidien *Toronto Star* a rapporté hier que ce rappel touche 7000 armées-jouets « Action Team », recouverts, selon le Ministère, d'une couche de peinture contenant une quantité de plomb supérieure à la limite permise par le gouvernement. Quelque 35 000 paquets de breloques décoratives à pression – comportant un bracelet en prime – destinées aux populaires souliers Crocs sont également rappelés. Les pastilles décoratives de marque Kool Charmz ont la forme de cerises, d'un pingouin et d'une main verte. Au cours des 14 derniers mois, elles ont été vendues dans différents magasins au pays, notamment les magasins Dollarama. Les spécialistes médicaux affirment que les jeunes enfants sont les plus vulnérables aux effets toxiques du plomb, qui peut causer des problèmes de développement du cerveau.

— La Presse Canadienne

ACTUALITÉS

Le Nouveau-Brunswick pleure trois soldats

LA PRESSE CANADIENNE

BASE DE GAGETOWN, N.-B. — Les soldats de la base des Forces armées canadiennes à Gagetown, au Nouveau-Brunswick, pleuraient la disparition de trois des leurs, hier. Les trois militaires ont péri la veille, lorsque leur véhicule a roulé sur une puissante bombe artisanale placée en bordure de la route, dans le sud de l'Afghanistan.

Le commandant de la base a déclaré que le moral des troupes demeurerait bon mais que les amis et camarades des trois soldats tués étaient profondément attristés par cette perte, qui porte le bilan des victimes issues de Gagetown à 10 depuis 2005.

La priorité sera de soutenir les familles dans ce moment difficile, a déclaré le colonel Ken Chadder, en conférence de presse à la base militaire, hier.

Le caporal Thomas James Hamilton, les soldats Justin Peter Jones et John Michael Roy Curwin, du Royal Canadian Regiment, ont perdu la vie dans l'explosion de samedi, ce qui porte à 103 le nombre de victimes militaires canadiennes en Afghanistan.

Le soldat Jones venait tout juste de quitter sa famille à Baie-Verte, à Terre-Neuve-et-Labrador, après une brève permission au cours de laquelle il avait notamment célébré son 21^e anniversaire.

La mère du caporal Hamilton a dit que son fils, qui était âgé de 26 ans, était né à Truro, en Nouvelle-Écosse et avait grandi à Upper Musquodoboit, à une demi-heure de Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Le soldat Curwin était originaire de Mount Uniacke, en Nouvelle-Écosse, mais sa femme vit à Oromocto, au Nouveau-Brunswick, où est située la base de Gagetown.

Le premier ministre Stephen Harper, le ministre de la Défense, Peter MacKay et la gouverneure générale, Michaëlle Jean, ont offert leurs condoléances aux proches des soldats. M. Harper, M. MacKay et M^{me} Jean ont également adressé leurs vœux de prompt rétablissement à l'autre soldat blessé dans l'explosion, dont le nom n'a pas été dévoilé.

Le premier ministre de Terre-Neuve, Danny Williams, a lui aussi exprimé ses condoléances aux collègues et aux proches des disparus.

À Oromocto, des membres de la communauté militaire se sont réunis pour des cérémonies religieuses afin de prier pour les familles et de se soutenir mutuellement.

Ces morts surviennent à peine huit jours après que trois autres militaires eurent été tués dans des circonstances semblables sur la même portion de route, à 14 km à l'ouest de Kandahar.



PHOTO STEPHEN MACGILLIVRAY, LA PRESSE CANADIENNE
Le drapeau était en berne hier, à la base militaire de Gagetown.

Jack Layton plus nuancé à propos de la coalition

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le leader du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, tempère ses propos dans sa campagne en vue de renverser les conservateurs de Stephen Harper, alors que les partenaires libéraux du NPD au sein de la coalition semblent manifester moins d'enthousiasme face à cette perspective.

En entrevue hier à l'émission *Question Period* du réseau CTV, M. Layton a assuré qu'il est toujours persuadé qu'un front commun composé des libéraux, du NPD et du Bloc québécois peut diriger une majorité à la Chambre des communes et offrir une solution de rechange réaliste à l'actuel gouvernement.

Mais le chef néo-démocrate a aussi dit trouver «raisonnable» que le tout nouveau leader libéral, Michael Ignatieff, veuille attendre le retour du Parlement et le dévoilement du budget des conservateurs, le 27 janvier, avant d'agir.

M. Ignatieff, qui doit prendre formellement la tête du Parti libéral cette semaine, s'est dit prêt à renverser le gouvernement minoritaire de Stephen Harper s'il le faut. Mais il a aussi décrit sa position comme étant «la coalition si nécessaire, mais pas nécessairement la coalition». Plusieurs ont depuis supposé qu'il pourrait se retirer de l'entente négociée par le leader sortant du PLC, Stéphane Dion, en vue de former une coalition PLC-NPD qui pourrait gouverner avec l'appui tacite du Bloc.

Un «miracle» pour Harper?

Le chef néo-démocrate estime que cette entente a déjà prouvé sa valeur en tant qu'outil de négociation parce qu'elle a fait pression sur M. Harper pour qu'il reconsidère ses décisions. «La coalition a déjà commencé à transformer la façon dont le gouvernement aborde l'économie», a-t-il dit, ajoutant qu'il maintiendrait la pression.

Mais quand on lui demande s'il s'attend vraiment à siéger au cabinet aux côtés des libéraux au début de l'an prochain, il répond d'une manière ambiguë. «J'espère que nous aurons un gouvernement qui fera ce qu'il faut faire pour l'économie d'ici la fin de janvier, d'une façon ou de l'autre.»

M. Layton ne croit pas, personnellement, que M. Harper sera en mesure de proposer un budget qui répondra aux exigences des partis de l'opposition. Cependant, il a ajouté que «c'est la saison des miracles» et qu'elle pourrait profiter à M. Harper dans la composition de son nouveau budget.

ÉTATS-UNIS

La Fed veut réglementer les cartes de crédit

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La Réserve fédérale américaine devrait entériner jeudi un projet de durcissement de la réglementation des cartes de crédit destiné à mieux protéger les consommateurs, a rapporté hier le *Washington Post*.

La Fed avait présenté en mai les grandes lignes de ce projet, qui vise entre autres choses à protéger les utilisateurs de hausses de taux inopinées et devrait bouleverser les règles en usage.

Le *Financial Times* cite de son côté sur son site internet une étude du cabinet d'avocats Morrison & Foerster selon laquelle cette réforme ferait perdre au secteur financier plus de 10 milliards de dollars d'intérêts par an.

Le *Washington Post* note que la réforme prouve ne satisfait ni l'industrie bancaire, qui la trouve trop radicale, ni les associations de défense des consommateurs, qui en attendaient plus.

Parmi les nombreux changements que devrait voter la Fed figure l'interdiction faite aux organismes de crédit de lever les taux d'intérêt sur un encours de crédit existant à moins que le consommateur ne se soit pas acquitté du minimum dû depuis au moins 30 jours, indique le journal.

La nouvelle réglementation doit également contraindre les banques à rendre leurs produits plus compréhensibles pour leurs clients.

Cité par le journal, Edward Yingling, chef de l'Association des banques américaines estime que le projet est «d'une ampleur sans précédent».



SATURN

BONIS

Rabais jusqu'à
500\$*EN PLUS
DES OFFRES
EXISTANTESdes
FêtesAstra 2008 de Saturn^{MD}

Conçue en Europe. Vendue à un prix bien de chez nous!

OBTENEZ JUSQU'À 6 500\$* DE RABAIS



Prix d'achat comptant à partir de 14 715 \$*
pour l'ASTRA 3 PORTES XR 2008
(modèle présenté)



Nommée Meilleure
petite voiture
de l'année 2008
par l'AJAC



Voiture de l'année selon
MOTORING 2008



Prix d'achat comptant à partir de 13 938 \$*
pour l'ASTRA 5 PORTES XR 2008
(modèle présenté)

INCLUANT UN BONI DES FÊTES DE 500 \$, EN PLUS DE L'OFFRE DE 6 000 \$* EXISTANTE, SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS.

PRIX D'ACHAT
COMPTANT
À PARTIR DE **12 900\$*** POUR L'ASTRA
5 PORTES XE

CONSOMMATION D'ESSENCE ESTIMÉE
VILLE : 8,5 L/100 KM (33 MPG)^o
AUT : 6,1 L/100 KM (46 MPG)^o

LE VÉHICULE COMPACT SPORT
TOUT SIMPLEMENT PARFAIT...
MUNI D'ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE TELS QUE :

- Suspension européenne sport surbaissée
- Moteur 1.8 L Ecotec de 138 HP
- Essuie-glaces avant à intermittence automatique RainSense^{MC}
- L'abonnement d'un an au plan Sain et sauf d'OnStar^{MD}
- 6 Sacs gonflables

MUNI D'ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE
NON DISPONIBLES SUR LES MODÈLES
HONDA CIVIC ET MAZDA3 GX TELS QUE :

- 6 haut-parleurs
- Verrouillage électrique et centralisé des portes, télédéverrouillage
- Essuie-glaces avant à intermittence automatique RainSense^{MC}
- Régulateur de vitesse

LA PROMESSE SATURN
GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR.
TRANSPORT DE DÉPANNAGE ET ASSISTANCE ROUTIÈRE OFFERTS PENDANT 5 ANS OU 160 000 KM
EXPERIENCE D'ACHAT SANS TRACAS | PRIVILEGE D'ÉCHANGE DE 30 JOURS*



Saturn paiera
vos deux premiers
versements de
location ou de
financement à l'achat.

VOTRE VIEILLE VOITURE VOUS DONNE DROIT À UNE
RÉCOMPENSE. Obtenez un rabais de 750 \$ sur un véhicule
Saturn neuf admissible lorsque vous envoyez votre vieille
voiture finir ses jours au ciel. Visitez carheaven.ca ou
votre détaillant Saturn pour plus d'information.*



Votre expérience commence à
saturncanada.com

Saturn Saab de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.saturnlaval.com

Mondial Saturn Saab
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn de Terrebonne
1295, Carré Masson
Lachenaie
(450) 964-1374
www.saturnterrebonne.com

West Island Saturn Saab
9775, route Transcanadienne
Blainville
(450) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Saturn de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturnblainville.com

Saturn Saab de l'Île-des-Scieurs
1000, boul. René-Lévesque
Île-des-Scieurs
(514) 769-5353
www.gravelauto.com

*Les composants du groupe motopropulseur des véhicules 2008 sont couverts par une garantie limitée pendant 5 ans ou 160 000 km, selon la première éventualité. Voyez un détaillant pour les conditions, restrictions et protections de la garantie limitée ainsi que pour les modalités d'assistance et de service à la clientèle. *Dans les 30 jours ou 2 500 km suivant la livraison, selon la première éventualité. Ce que vous devez savoir : **Le prix d'achat comptant comprend une allocation sur livraison jusqu'à 6 000 \$ pour tous les modèles ASTRA 2008 de Saturn (ASTRA XE 5 portes/ ASTRA XR 5 portes / ASTRA XR 3 portes) (cette allocation de 6 000 \$ est applicable uniquement aux achats comptants; en optant pour un achat avec financement, les consommateurs renoncent à cette réduction, ce qui se traduira par un taux d'intérêt effectif de financement plus élevé). *À cette allocation lors d'achats comptants, nous ajoutons aussi un crédit sur livraison du fabricant au détaillant de 500 \$ pour tous les modèles ASTRA 2008 de Saturn (ASTRA XE 5 portes/ ASTRA XR 5 portes / ASTRA XR 3 portes) (ce crédit sur livraison est disponible pour tout achat. Voir détaillants pour tous les détails. Cette promotion prend fin le 10 janvier 2009). *Le transport 1 300 \$ n'est pas inclus pour l'ASTRA XE 5 portes, l'ASTRA XR 5 portes et l'ASTRA XR 3 portes. Les taxes, l'immatriculation, l'assurance, l'enregistrement, les frais d'administration, les frais liés à l'inscription au RDPRM/PPSA, les droits sur les pneus et l'équipement optionnel sont en sus. Préparation à la route incluse. **Les détaillants peuvent fixer leurs propres prix. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. Tel qu'indiqué, les offres s'appliquent au modèle neuf ASTRA 2008 de Saturn (ASTRA XE 5 portes/ ASTRA XR 5 portes / ASTRA XR 3 portes) et sont réservées aux clients de détail et aux clients de parc admissibles seulement. *Voyez un détaillant, visitez saturncanada.com ou composez le 1 888 4SATURN pour les conditions et les détails. Un acompte, un échange ou un dépôt de sécurité peuvent être requis. La mensualité et le coût du financement varieront en fonction du montant de l'emprunt et de la valeur de l'acompte ou de l'échange. *Les données relatives à la consommation d'essence ont été obtenues selon les essais réalisés conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada. Les données présentées sont celles de l'ASTRA XE 5 portes 1.8L 4 cyl. TM. *Les véhicules qui font l'objet d'un don doivent avoir été immatriculés et assurés au cours de la période de six mois précédant ce don. Visitez carheaven.ca pour connaître les conditions d'admissibilité au programme. © 2008 Saturn Corporation. Saturn, ses logos et les noms des véhicules sont des marques de commerce ou des marques déposées de Saturn Corporation. Tous droits réservés.



PHOTO AP/APTN VIDEO



PHOTO AP/APTN VIDEO



PHOTO SAUL LOEB, AFP



PHOTO EVAN VUCCI, AP



PHOTO SAUL LOEB, AFP

En pleine conférence de presse à Bagdad, aux côtés du premier ministre d'Irak, Nouri Al-Maliki, le président des États-Unis **George W. Bush a échappé de justesse à un tir de... chaussures!** Un journaliste irakien a bondi en criant « c'est le baiser de l'adieu, espèce de chien », grave insulte dans la culture arabe. Le correspondant d'Al-Baghdadiya, chaîne irakienne établie au Caire, a eu le temps de lancer une chaussure, puis une seconde, en direction du visage présidentiel, avant d'être maîtrisé et plaqué au sol par d'autres Irakiens. Tandis que les services de sécurité expulsaient le journaliste, le président Bush a laissé tomber avec humour : « Si vous voulez des faits : c'est une chaussure de pointure 10. » — d'après AFP et AP

Une grosse pointure fait ses adieux à l'Irak

« Nous sommes sur la voie de la victoire », affirme George Bush

D'APRÈS AFP

BAGDAD — Le président américain George W. Bush a assuré hier à Bagdad que, si la guerre n'est « pas finie », la victoire est « proche », lors de sa visite d'adieu aux dirigeants irakiens, cinq semaines avant son départ de la Maison-Blanche.

« La guerre n'est pas finie mais, avec la conclusion des accords (de sécurité entre l'Irak et les États-Unis), le courage du peuple et des soldats irakiens, des militaires et du personnel civil américains, nous sommes résolument sur la voie de la victoire », a-t-il affirmé après la signature symbolique avec le premier ministre Nouri Al-Maliki de cet accord auquel il tenait tant.

Le président américain a justifié une nouvelle fois l'intervention militaire menée par les États-Unis en mars 2003 qui a conduit à la chute du dictateur

irakien Saddam Hussein, mais aussi au chaos et aux violences confessionnelles.

« La tâche n'a pas été facile, mais elle était nécessaire pour la sécurité américaine, pour l'espoir des Irakiens et pour la paix dans le monde », a déclaré M. Bush à l'issue de sa rencontre avec son homologue irakien, Jalal Talabani.

Arrivé à l'aéroport de Bagdad, M. Bush s'est rendu par hélicoptère dans le centre de Bagdad, où il a été reçu par M. Talabani. Il a ensuite pris le chemin de la « zone verte », secteur ultraprotégé de la capitale, où se trouve la résidence du premier ministre.

C'est là qu'il a paraphé de manière symbolique l'accord bilatéral, signé officiellement en novembre, qui fixe le cadre du retrait total des 146 000 soldats américains d'Irak d'ici la fin 2011. Il mettra donc fin à huit ans de présence militaire en Irak.

Selon ce pacte, les unités de combat de l'armée américaine devront avoir quitté les villes, villages et localités d'ici au 30 juin 2009.

« Ami du peuple irakien »

George W. Bush a également rencontré les principaux dirigeants irakiens, qui sont arrivés au pouvoir grâce à la chute du dictateur Saddam Hussein

« La tâche n'a pas été facile, mais elle était nécessaire. »

— George Bush

en avril 2003. Il a embrassé Abdel Aziz al-Hakim, un des principaux soutiens chiites du gouvernement.

D'ailleurs, M. Talabani a témoigné sa reconnaissance

à ce « grand ami du peuple irakien », pour avoir changé la donne après une dictature de 24 ans. « Il nous a aidés à libérer notre pays et à atteindre ce moment où nous jouissons de la démocratie, des droits de l'homme et progressivement de la prospérité », a dit le chef de l'État irakien.

« C'est d'ailleurs grâce à son courage que nous sommes aujourd'hui dans ce bâtiment », a ajouté Jalal Talabani en parlant de cet ancien palais de Saddam Hussein, lui qui fut durant sa vie un farouche opposant du dictateur.

M. Bush, qui quitte ses fonctions le 20 janvier pour laisser la place au président désigné Barack Obama, s'était déjà rendu en Irak en novembre 2003, en juin 2006 et en septembre 2007. Mais c'est la première fois qu'il vient

dans un pays relativement pacifié.

Depuis l'invasion de mars 2003, plus de 4200 militaires américains ont été tués en Irak et des dizaines de milliers d'Irakiens ont perdu la vie.

Le mouvement du leader radical chiite Moqtada Sadr a annoncé une manifestation ce matin dans la ville sainte de Najaf contre « la visite du président de l'occupation ». Liwaa Soumeissim, chef du bureau politique du mouvement Sadr à Najaf, a en outre accusé hier les Américains de ne pas tenir parole après les propos du général Raymond Odierno sur le maintien de militaires après juin 2009 dans les villes.

Visite surprise en Afghanistan

George Bush a profité de l'occasion pour faire une visite surprise en Afghanistan, où il est arrivé dans la nuit d'hier à aujourd'hui à bord d'*Air Force One*, l'avion présidentiel. Il a confirmé le soutien américain au président afghan Hamid Karzaï et prévenu que « la lutte allait être longue ».

« Le degré de difficulté en Afghanistan est élevé. Le pays est bien plus vaste et plus pauvre que l'Irak (...). Néanmoins, cette mission est essentielle », a affirmé le président Bush.

« Le peuple afghan et moi-même sommes très fiers et honorés », a pour sa part déclaré M. Karzaï, précisant qu'il tentait depuis « très, très longtemps » de faire venir le président américain.

LE TOUR DU GLOBE

INDE-PAKISTAN Désamorcer la crise

Le premier ministre britannique, Gordon Brown, s'est efforcé hier, en Inde puis au Pakistan, de désamorcer la crise suscitée entre les deux puissances nucléaires par les attentats de Bombay, au moment où Islamabad accusait New Delhi d'avoir violé son espace aérien. M. Brown a annoncé une aide de près de 12 millions de dollars au Pakistan pour lutter contre les extrémistes, soulignant à plusieurs reprises que ce pays était aussi « une des principales victimes du terrorisme global lié à Al-Qaeda ». AFP

AFGHANISTAN Coopération

Les participants à une réunion internationale près de Paris sur l'Afghanistan, boycottée par Téhéran, ont appelé hier à renforcer la coopération régionale, estimant que la stabilité de ce pays conditionnait celle de ses voisins. Par ailleurs, 35 talibans ont été tués depuis jeudi au cours d'une opération de « nettoyage » dans un district du Sud, a-t-on appris hier de sources officielles et militaires. AFP

MEXIQUE Funestes cartels

La guerre entre cartels pour le contrôle du trafic de drogue au Mexique a fait au moins 27 morts en fin de semaine à Ciudad Juarez et dans la région frontalière du Texas, a-t-on appris hier de sources judiciaires. Plusieurs

des victimes ont été retrouvées assassinées dans une rue centrale de Ciudad Juarez menant au pont international Santa Fé, qui relie cette ville à celle d'El Paso (Texas), selon le parquet de l'État mexicain de Chihuahua. AP

TURKMÉNISTAN Ouverture?

Les Turkmènes ont voté hier pour élire leurs députés dans un scrutin censé marquer une démocratisation de ce pays d'Asie centrale riche en gaz et toujours marqué par le règne du « président à vie » Saparmourat Niazov, mort en 2006, qui l'avait coupé du monde. Plus de 2,5 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes pour choisir leurs députés parmi 288 candidats, qui soutiennent tous la politique du chef de l'État, Gourbangouly Berdymoukhamedov. Selon des experts indépendants, l'ouverture reste cependant très limitée. AFP

RUSSIE Opposition muselée

La police est intervenue hier à Moscou pour empêcher un rassemblement de l'opposition interdit par les autorités. Les agents ont interpellé, selon les organisateurs, quelque 130 militants, dont Edouard Limonov, un des dirigeants de la coalition l'Autre Russie. La police moscovite a quant à elle fait état de 90 interpellations. La manifestation était organisée à l'appel de l'ancien champion d'échecs Garry Kasparov, qui n'a pas assisté au chaotique déroulement des événements, place Trioumfalnaïa. AP

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Opération militaire commune contre les rebelles ougandais

AGENCE FRANCE-PRESSE

KAMPALA — L'Ouganda, la République démocratique du Congo (RDC) et le Sud-Soudan ont lancé une opération militaire commune hier contre les rebelles ougandais de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) dans le nord-est de la RDC, selon un communiqué commun.

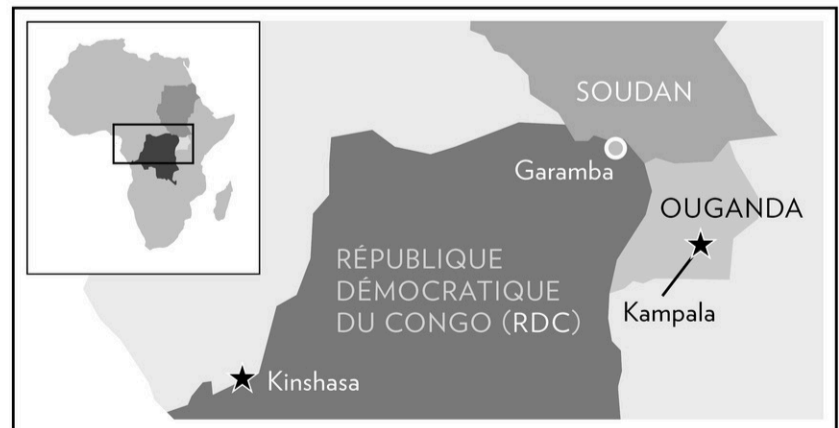
« Les forces armées de l'Ouganda (UPDF), de la RDC (FARDC) et du Sud-Soudan (SPLA), dans une opération commune de leurs services de renseignement, ont lancé une attaque ce matin du 14 décembre contre les terroristes de la LRA de Joseph Kony dans les forêts de la Garamba dans la République démocratique du Congo », frontalières du Sud-Soudan, indique ce communiqué.

Le texte est signé des chefs des services de renseignement des trois protagonistes. « Les trois forces armées ont attaqué avec succès (...) et détruit le principal camp de Kony, appelé camp Swahili, en y mettant le feu », a précisé le texte.

Le sort de Joseph Kony lui-même, soupçonné de se cacher dans le nord-est de la RDC, n'a pas été précisé.

« Ces opérations militaires vont se poursuivre jusqu'à l'élimination totale de cette menace », a ajouté l'état-major congolais dans un communiqué transmis à Kinshasa.

La LRA est active dans le nord de l'Ouganda, ravagé depuis plus



de 20 ans par une des guerres civiles les plus longues et les plus brutales d'Afrique, qui a fait des dizaines de milliers de morts et provoqué le déplacement de près de deux millions de personnes.

Ses troupes se livrent régulièrement à des raids dans les pays voisins de l'Ouganda, dont la RDC, le Soudan et la République centrafricaine.

Un processus de paix a été lancé en 2006, et le gouvernement ougandais a paraphé en avril dernier un accord de paix global, mais Joseph Kony, recherché par la Cour pénale internationale (CPI), a fait faux bond à plusieurs reprises, réclamant la levée préalable des mandats d'arrêt lancés contre lui et ses principaux lieutenants.

Pendant ce temps, la LRA a continué à commettre des atrocités dans des zones isolées dans les

pays voisins de l'Ouganda. Le 9 décembre, Kampala avait accusé Kinshasa de ne rien faire pour pourchasser Joseph Kony.

« Provocation »

Joint hier par l'AFP, le porte-parole de la LRA, David Nyekorach-Matsanga, a indiqué qu'il n'était pas informé du raid militaire, tout en le condamnant.

« Si c'est vrai, c'est une provocation très regrettable et la LRA saura se venger. Cela a été perpétré par des militaires de l'armée ougandaise qui veulent détruire le processus de paix », a-t-il déclaré.

De son côté, le porte-parole militaire de la Mission des Nations unies en RDC (MONUC), le lieutenant-colonel Jean-Paul Dietrich, a affirmé avoir été informé de l'opération militaire commune mais que l'ONU n'y participait pas.

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAL

La parabole du sapin



mroy@lapresse.ca

MARIO ROY

Qu'est-ce qui est préférable? Un arbre de Noël cultivé en pépinière, donc naturel? Un sapin des Fêtes sauvage, naturel lui aussi? Un végétal du solstice d'hiver, mais artificiel et *made in China*? Une installation d'inspiration sylvestre, œuvre d'un créateur de chez nous, dont la verticalité phallique est mise en abyme par une composition multimédia de diodes électroluminescentes et de sphères spectrales; le tout dénonçant courageusement la dictature néo-

Choisir n'est pas simple. Nommer les choses encore moins. Agir est presque impossible.

libérale de la consommation qui opprime l'intériorité spirituelle du regardant-regardé?

Choisir n'est pas simple. Nommer les choses encore moins. Agir est devenu presque impossible.

En ce sens, la mésaventure du roi des forêts est une parabole de l'effarante complexité de la vie en général. Une existence que la petite fraction de gens assez chanceux pour nager dans la prospérité et le confort s'échinent à muer en casse-tête inextricable.

Tout ça parce que l'*Homo quebecus* ne se nourrit pas que de pain et d'eau, mais aussi de problèmes à résoudre. Quitte à s'en inventer.

Les exemples pullulent. À partir des petits téléphones avec lesquels il est impossible

de téléphoner à moins d'être analyste-programmeur jusqu'aux grands projets qui ne se feront jamais – Ah! la salle de l'OSM... Un cirque permanent à Montréal... Le CHUM... Construire un immeuble, n'importe lequel, en ville... Élever un barrage hydroélectrique ou une éolienne... Le remplacement de l'échangeur Turcot... Un train sur l'estacade du pont Champlain... Des rues déneigées...

La saga coniférienne résume tout. Phase 1: choisir l'objet. C'est une gigantesque entreprise à laquelle *La Presse* d'hier a consacré plusieurs pages. Et qui dépend d'une foule de contingences allant de la dimension du salon au sauvetage de la planète. Il faut savoir à combien de kilomètres se trouve l'arbre convoité; ajouter à cette donnée la hauteur dudit sapin; déduire le coût unitaire du transport d'un arbre artificiel fabriqué à l'autre bout du monde; diviser par son numéro d'assurance sociale.

Il ne faut pas essayer avec l'ordinateur: sa carte maîtresse va griller (exactement comme une Mastercard après la course aux étrennes!).

Phase 2: nommer l'objet. C'est, on l'a vu, plus difficile encore. Et il ne faut

pas compter sur les lumières des politiciens. L'un dit: «Nous sommes devant ce qu'on appelle un sapin de Noël, c'est très clair dans mon esprit» (le premier ministre Jean Charest). Mais un autre est plus circonspect: «Pour ma part, c'est un sapin de Noël alors que, pour d'autres, cela peut être un sapin des Fêtes» (le ministre des Ressources naturelles, Claude Bécharde). Et un qui s'y connaît en arbres, le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard: «Est-ce que ça reste un sapin? Ça s'appelle-tu encore un sapin? Nous, on produit des sapins!» Malgré cela, le doute persiste...

Phase 3: agir. Que faire, en effet?

Rien, comme d'habitude. De cette façon, il n'y a pas de risque de s'en faire passer un.

NOUVELLEMENT ÉLU, CHAREST A VOULU CONNAÎTRE LES CHIFFRES DE LA CAISSE DE DÉPOT...



apcote@lesoleil.com

DROITS RÉSERVÉS

RÉPLIQUE

La compétence n'est pas en cause

Il est tout à fait normal que la Cour d'appel et la Cour suprême divergent d'opinion à l'occasion sur certaines questions complexes

GÉRALD R. TREMBLAY ET STEPHEN G. SCHENKE
M. Tremblay est bâtonnier du Québec et M. Schenke est bâtonnier de Montréal.

À titre de bâtonnier du Barreau du Québec et de bâtonnier du Barreau de Montréal, nous vous soumettons quelques commentaires en réaction à des critiques formulées à l'égard de notre Cour d'appel et publiées récemment dans certains quotidiens de Montréal et de Toronto. Les propos relevés remettaient en question la qualité des juges de la Cour d'appel du Québec et la pertinence des jugements rendus par cette instance, en raison du renversement de leur décision, par la Cour suprême, dans le dossier BCE.

Dans une société démocratique fondée sur la primauté du droit, une hiérarchie de tribunaux est la norme. Notre notion de justice exige la possibilité de révision par des instances supérieures. Aucune autre activité professionnelle ou humaine n'opère de cette façon et il serait impensable qu'un système similaire soit mis sur pied pour réviser des décisions médicales, par exemple. Le résultat pratique de ce système veut que notre Cour suprême se prononce en dernier, et que son opinion prévale.

Il arrive fréquemment que les tribunaux soient appelés à trancher des questions nouvelles et complexes pouvant donner lieu raisonna-

blement à plusieurs réponses. Il arrive aussi que les juges de la Cour suprême soient partagés, ce qui ne préjuge pas de la qualité des juges dissidents. Un tel résultat reflète surtout la complexité des questions et n'est aucunement indicatif de la compétence des juges ou des instances inférieures.

Dans le cas particulier de notre Cour d'appel, nous sommes intimement convaincus qu'elle n'a rien à envier aux autres juridictions, tant par la compétence de ses juges que par ses délais de traitement,

Dans une société démocratique fondée sur la primauté du droit, une hiérarchie de tribunaux est la norme.

et ce, malgré une des charges de travail parmi les plus importantes au pays. Que notre Cour d'appel et notre Cour suprême divergent à l'occasion sur certaines des questions les plus complexes qui soient ne la disqualifie pas pour autant.

En matière de litige commercial, il faut souligner la nouvelle attitude des tribunaux québécois qui s'est traduite, notamment, par une réduction importante des délais. On parle désormais dans certains dossiers de «litige en temps réel».

La Cour d'appel a justement géré le dossier BCE en «temps réel». L'audience a eu lieu immédiatement après la rédaction des mémoires et les juges lui ont consacré quatre jours d'audition. La décision écrite a été rendue moins de trois semaines plus tard, ce qui est un délai extrêmement court. Nous sommes convaincus que tous les avocats impliqués, y compris certains de l'extérieur du Québec, ont apprécié cette mobilisation des ressources pour accommoder les délais exigeants imposés par la transaction. Il faut féliciter nos tribunaux, et plus particulièrement la Cour d'appel, pour cette attitude qui démontre qu'ils ne sont pas dans une tour d'ivoire et qu'ils sont conscients de l'importance d'adapter leurs processus aux enjeux en litige.

En résumé, nous sommes d'avis que les litiges d'affaires jouissent au Québec d'un traitement qui fait l'envie ailleurs. Nos deux instances, la Cour supérieure et la Cour d'appel, sont performantes. Nos juges font un travail remarquable qui mérite toute notre admiration et notre confiance.

Finalement, il est du devoir des avocats de soutenir l'autorité des tribunaux parce que, ce faisant, nous soutenons la primauté du droit qui est le fondement même de la sécurité et de la prévisibilité qui sont essentielles au bon développement des affaires.

FORUM@LAPRESSE.CA

Seront-ils punis?

La déroute actuelle de l'économie mondiale constitue pour plusieurs la démonstration que nous vivons dans un système capitaliste où les excès sont légion. Crédit monstrueux pour gens insolubles, pratiques de marketing visant les clientèles à faible revenu, etc. Ce phénomène inquiétant n'est pas le fruit du hasard, loin de là. Plusieurs dirigeants des grandes institutions financières cherchent continuellement à faire grossir les dividendes des actionnaires dans le but précis d'augmenter leur propre rémunération. Et pour cela, ils sont prêts à faire beaucoup de tractations douteuses visant l'appât du gain. Ces gens sans scrupule seront-ils un jour jugés? N'ont-ils pas une part de responsabilité lorsque des gens insolubles au départ déclarent faillite? Pourquoi serait-ce à la population tout entière, par l'entremise des gouvernements, de venir au secours des institutions financières qui ont joué avec le feu? Y a-t-il une justice?

Jean-Guy Gagné, Rimouski

Le prince de l'hiver

Alors que la lumière d'hiver dans les parcs de Montréal, à la brunante, peut rappeler certains tableaux du peintre flamand Bruegel le Vieux, un homme, Michel Jetté, dit sortir du Moyen-Âge en recouvrant la vue par un miracle de la médecine. Il éprouve du bonheur du simple fait de voir. Son visage radieux, émerveillé de tout, contraste avec les mines enragées des automobilistes au lendemain d'une bordée de neige qui a eu l'insolence de ne pas s'annoncer. Pendant que klaxons et jurons fusent dans la ville comme une clameur, notre homme s'arrête pour s'éblouir de la beauté d'une branche saisie par le verglas, de la forme étonnante d'un flocon de neige. Il dit que le monde est magnifique. C'est le prince de l'hiver; il se promène dans la ville comme un millionnaire heureux.

France Marcotte, Montréal

Exprimer sa dissidence

Aux dernières élections, on a vu le taux d'abstention, à 43 %, dépasser le pourcentage de votes obtenus par l'un ou l'autre des partis. Toutes sortes de raisons ont été invoquées pour expliquer ce résultat effarant, mais faute de données, aucune analyse n'est possible. Il faut faire mieux. Je propose qu'à l'avenir, les bulletins de vote permettent d'enregistrer le vote des citoyens qui ne se reconnaissent dans aucun des partis en lice. Il suffirait d'ajouter une option telle que: «Je désire annuler mon vote.» On pourrait même prévoir deux ou trois lignes pour ceux qui désirent y aller d'un bref commentaire, au bénéfice des chercheurs qui tentent de comprendre nos processus démocratiques. Plus que jamais, les résultats des dernières élections montrent l'importance de donner une voix officielle aux citoyens désireux d'exprimer leur dissidence.

Charles Lafleur, Montréal



Dans l'affaire BCE, la Cour suprême a cassé une décision rendue par la Cour d'appel du Québec selon laquelle l'entreprise, en essayant de se vendre, n'a pas bien tenu compte des intérêts de ses créanciers.

PHOTO TOM HANSON, LA PRESSE CANADIENNE



Entre mythes et réalités

Au Québec, il est bien difficile de tenir un débat rationnel sur l'avenir de notre système de santé

PHILIPPE COUILLARD



L'auteur a été ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec de 2003 à 2008. Il a joint les rangs d'une firme d'investissement privée en santé, Persistence Capital Partners (PCP).

Les réactions des derniers jours à une conférence que j'ai prononcée récemment sont typiques de la difficulté d'avoir un débat rationnel sur l'avenir de notre système de santé. De nombreux intervenants, non présents à la conférence, ont rapidement choisi la voie de l'insulte plutôt que celle du débat éclairé portant sur les idées.

En ce qui me concerne, ces idées sont les mêmes que celles qui m'ont animé au cours des 10 dernières années: l'avenir de notre système de soins repose sur un réseau public fort, bien soutenu par l'État et gardant le cap sur les priorités que sont la première ligne, les services sociaux et la transformation du réseau pour s'ajuster à celle de notre société, c'est-à-dire le vieillissement, la prise en charge intégrée des maladies chroniques et des

ces intervenants, mais à définir et encadrer leur action.

Rappelons brièvement le contenu de cette loi, adoptée dans la foulée de l'arrêt Chaoulli-Zeliotis. Elle permet un accès très limité à l'assurance duplicative pour trois interventions chirurgicales prioritaires: les prothèses de hanche et du genou et l'opération de la cataracte. À ma connaissance, aucun contrat d'assurance de ce type n'a été offert ou acheté depuis... et les résultats du réseau public dans ces domaines se sont significativement améliorés.

La loi instaure également l'obligation pour les hôpitaux de mesurer et gérer activement l'accès à leurs services spécialisés et encadre les ententes de service entre hôpitaux et cliniques, déjà possibles – sans balises – depuis des années en vertu d'un article (108) de la loi.

Cette loi apporte enfin un encadrement réglementaire à la pratique de certaines opérations dans les cliniques privées. C'est là que se situe l'incompréhension manifeste que l'on constate depuis l'adoption des règlements. Le gouvernement a fait, avec le Collège des médecins et la Fédération des médecins spécialistes du Québec, le relevé de ce qui se pratique déjà (depuis des années, bien avant 2003!) dans les cabinets médicaux et cliniques du Québec.

Il est en fait surprenant de constater qu'avant l'adoption de la loi et de ses règlements, il était



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Notre réseau de santé public, bien soutenu par l'État et gardant le cap sur la première ligne, doit laisser de la place à des intervenants privés, qu'il faut encadrer et amener à agir en soutien du réseau public, estime l'ex-ministre de la Santé, Philippe Couillard.

médical majoritaire de la pratique professionnelle. Le règlement restreint la pratique de deux opérations majeures (hanche et genou) aux cliniques de médecins non participants afin, encore une fois, d'encadrer ce qui se fait déjà depuis des années et d'éviter la prestation désordonnée de services chirurgicaux majeurs en dehors de nos hôpitaux. Quelques dizaines d'opérations de ce type sur les 10 300 pratiquées en un an... comment peut-on parler sérieusement de «monopole»?

Un retour en arrière

À ceux qui disent ou écrivent que ces règlements ont «transféré des interventions au secteur privé», je réponds: nommez-en une qui l'a été! Abroger ces règlements signifierait un retour en arrière vers la déréglementation

et l'anarchie qui existaient auparavant. Plutôt qu'une protection du réseau public, une dangereuse abdication du rôle de l'État dans le domaine de la qualité et de la sécurité des soins médicaux, quel que soit l'endroit où ils sont offerts.

Le reste est une question qui relève du débat politique et me permet de répéter ce que j'ai dit à l'Assemblée nationale et ailleurs à plusieurs reprises: la prestation privée à financement public (Rockland) fait et fera partie de notre réseau à payeur public. Il faut implanter la concurrence dans notre système de soins à plusieurs niveaux, entre autres à l'intérieur même du réseau public. Il est absurde de considérer des questions telles que la contribution de l'utilisateur, la pratique mixte ou l'assurance comme des hérésies, il faut plutôt en débattre avec rigueur.

Au cours de mon allocution, j'ai tenté de démontrer que, par exemple, le ticket modérateur n'atteindrait pas les buts escomptés et présenterait peu d'intérêt. Quant à la pratique mixte et à l'assurance, j'ai également indiqué qu'il ne fallait en attendre aucune solution au problème de financement du réseau. Il faut plutôt les aborder sous l'angle des libertés individuelles et de la nécessaire définition de la façon dont ces libertés peuvent, dans certaines conditions, entrer en conflit ou non avec l'intérêt du plus grand nombre.

Une de mes fiertés, après plus de cinq années de vie politique, est de ne jamais avoir abordé les débats en insultant mes adversaires ou en mettant en doute leur désir sincère de contribuer à l'avancement de notre société. Pour certains, il semble malheureusement que, de ce côté, bien des efforts restent à faire.

Il est absurde de considérer des questions telles que la contribution de l'utilisateur, la pratique mixte ou l'assurance comme des hérésies, il faut plutôt en débattre avec rigueur.

problèmes de santé mentale. Il existe également un ensemble d'intervenants privés, qu'il faut encadrer et amener à agir en soutien du réseau public, à l'image de ce qui existe dans de nombreux pays, pas moins évolués que le nôtre sur le plan social. La loi 33, encore très mal comprise, ne vise pas à faire la promotion de

possible de pratiquer des opérations majeures sous anesthésie sans encadrement autre que le Code de déontologie du Collège des médecins. Désormais, on ne pourra le faire sans avoir le statut de Centre médical spécialisé: un permis gouvernemental, des inspections, un agrément par un organisme reconnu et le contrôle

CONJONCTURE

Un Hummer pour Noël

Le recul du prix du pétrole est à la mesure de la gravité de la crise économique que nous traversons

PHILIPPE FAUCHER



L'auteur est professeur, directeur du département de sciences politiques et chercheur associé au Centre d'études et recherches internationales de l'Université de Montréal (CÉRIUM.ca).

Les aubaines abondent en ces temps de crise économique, comme l'a rappelé, en pleine campagne et avec un à-propos confondant, le premier ministre Harper. Le Hummer, ce monument de prétention issu du croisement consenti entre un char et un autobus scolaire, se vend à prix d'aubaine. Les taux d'intérêt sont au plus bas. Les banques voraces se volent les meilleurs payeurs en offrant en appât une carte de crédit à moins de 1% d'intérêt. Enfin, l'essence a retrouvé, à 80 cents le litre, un prix tolérable. *Carpe diem*, profitons-en!

L'économie au ralenti

La séquence est complexe. La crise provoque la baisse des prix et, d'autre part, la diminution des prix et des profits entraîne le report des investissements et des interruptions de production. Le pétrole à 45\$US le baril est à la fois la conséquence et la cause du ralentissement économique.

L'appareil de production et la consommation exigent de grandes quantités d'énergie. C'est pourquoi le prix de l'énergie, reflet de la demande, est un indicateur précis du niveau d'activité économique. Le danger réside dans la volatilité des prix. Quand le prix du baril de pétrole se transige à 45\$US,

alors qu'il était de 100\$ plus élevé il y a six mois, le signal est clair: la machine tourne au ralenti.

Les producteurs en péril

La demande de pétrole est tombée. La chute des prix a mis des pays producteurs en détresse. La situation budgétaire se détériore rapidement en Iran, au Koweït, au Venezuela, au Mexique et en Russie, ce qui accroît les dangers de turbulence.

La cohésion de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP), qui contrôle plus de 40% de la production mondiale, se fissure. La réunion de mercredi à Oran (Algérie) annoncera, dans le but de faire rebondir le prix du baril, une baisse de la production. Peine perdue. Plus le prix est bas, plus il faut vendre.

En Alberta, les nouveaux projets de production à partir des sables bitumineux exigent un prix de 80\$US pour être profitables. Des investissements importants, comme celui de la norvégienne StatoilHydro ont été suspendus ou abandonnés. Le manque à gagner pour les coffres de la province est de l'ordre de 6,5 milliards de dollars. Terre-Neuve, à peine sortie grâce au pétrole de son statut de province assistée de la Fédération, risque d'y retourner.

Le recul du prix du pétrole est à la mesure de la gravité de la crise économique que nous traversons. Le plus sûr signe de reprise sera un baril en hausse qui se transigerait autour de 80\$US et une inflation qui ronronnerait autour de 2 ou 3%. Les bas prix annoncent la déflation; la production diminue, les salaires baissent, la consommation recule. Voilà pourquoi ce n'est vraiment pas le moment de se lancer dans une folle dépense aux allures de char d'assaut.

Pour les irréductibles, le Ski-Doo est offert en prime.



PHOTO MICHAEL FEIN, ARCHIVES BLOOMBERG NEWS

À 45\$US le baril de pétrole, c'est le temps où jamais de se procurer un Hummer, ce monument de prétention issu du croisement entre un char et un autobus scolaire. D'autant plus qu'il se vend à prix d'aubaine.

MONDE

Marée verte à Gaza



PHOTO SUHAIB SALEM, REUTERS

Le chef en exil du Hamas, Khaled Mechaal, a affirmé hier que la trêve avec Israël, en vigueur depuis six mois et qui arrive à son terme vendredi, ne serait « pas renouvelée ». Toutefois, les discussions au sein du mouvement et avec les autres groupes palestiniens se poursuivent. Une réponse officielle serait donnée à Israël « dans les prochains jours ». À Gaza, une marée verte a déferlé. À l'occasion de son 21^e anniversaire, le Hamas a rassemblé des centaines de milliers de ses partisans pour montrer son assise populaire à Israël mais aussi au parti rival Fatah, dirigé par le président palestinien Mahmoud Abbas. d'après AFP

ÉGYPTE

55 morts dans un accident d'autocar

AGENCE FRANCE-PRESSE

DAHROUT — Au moins 55 Égyptiens ont péri hier lorsque leur autocar a quitté la route pour verser dans un canal à 200 km au sud du Caire, le pire accident de la circulation en Égypte en 20 ans.

Toutes les victimes, parmi lesquelles des étudiants et des fonctionnaires, sont mortes noyées, a-t-on appris de sources médicales. D'après l'agence officielle Mena, 70 personnes se trouvaient à bord de l'autocar.

Selon des témoignages, le véhicule a plongé dans le grand canal d'irrigation qui longe la vallée du Nil, non loin du village de Dahrouit, quand son chauffeur a fait une embardée pour éviter un pick-up venant en sens inverse.

« Le chauffeur allait trop vite », a accusé Mikhaïl Hanna, un étudiant qui se trouvait dans le car.

Un contrôleur a affirmé à l'AFP que l'autocar était surchargé et ne comptait que 50 places.

Le véhicule, appartenant à une compagnie de transport privée, était parti tôt le matin de Minya, une des principales localités de Haute-Égypte, pour rallier Bani Soueif, au sud du Caire.

Les secours ont peu à peu retiré les corps pris au piège dans la carcasse du car au fond du canal d'Ibrahimiya. Une dizaine de blessés ont été acheminés vers des hôpitaux de la région, selon le responsable de la sécurité.

Les chauffeurs de l'autocar et du pick-up, qui ont survécu à l'accident, ont été arrêtés et conduits pour les besoins de l'enquête dans un poste de police de Maghagha, localité voisine.

Les routes égyptiennes sont parmi les plus chaotiques et dangereuses au monde, les automobilistes roulant sans aucun respect du code de la route.

ÉVÈNEMENT DE FIN D'ANNÉE

PLUS POUR LE PRIX

C'EST LE MOMENT OU JAMAIS DE VOUS PROCURER UN VÉHICULE FORD

POUR UN TEMPS LIMITÉ

FORD PAIE VOS

2

PREMIERS VERSEMENTS[†]

jusqu'à un maximum de 500 \$ par mois

PLUS

0 % DE FINANCEMENT À L'ACHAT**

JUSQU'À 60 MOIS POUR PLUSIEURS MODÈLES 2009

JUSQU'À 12 000 \$

EN AJUSTEMENT DE PRIX SUR LE PDSC POUR CERTAINS MODÈLES 2008

NOS MEILLEURES OFFRES DE FIN D'ANNÉE

FOCUS S 2009



14 999 \$*

SUR ROUTE : 5,7 L/100 KM[†]
EN VILLE : 8,5 L/100 KM[†]

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN LOCATION

LE TOUT NOUVEAU

F-150 2009



0 % DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS**

POUR TOUS LES MODÈLES F-150

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN LOCATION

FUSION SE 2009



19 999 \$*

SUR ROUTE : 6,9 L/100 KM[†]
EN VILLE : 10,1 L/100 KM[†]

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN LOCATION



VEHICULE OFFICIEL DES CANADIENS DE MONTRÉAL

ford.ca



propulsée par vous